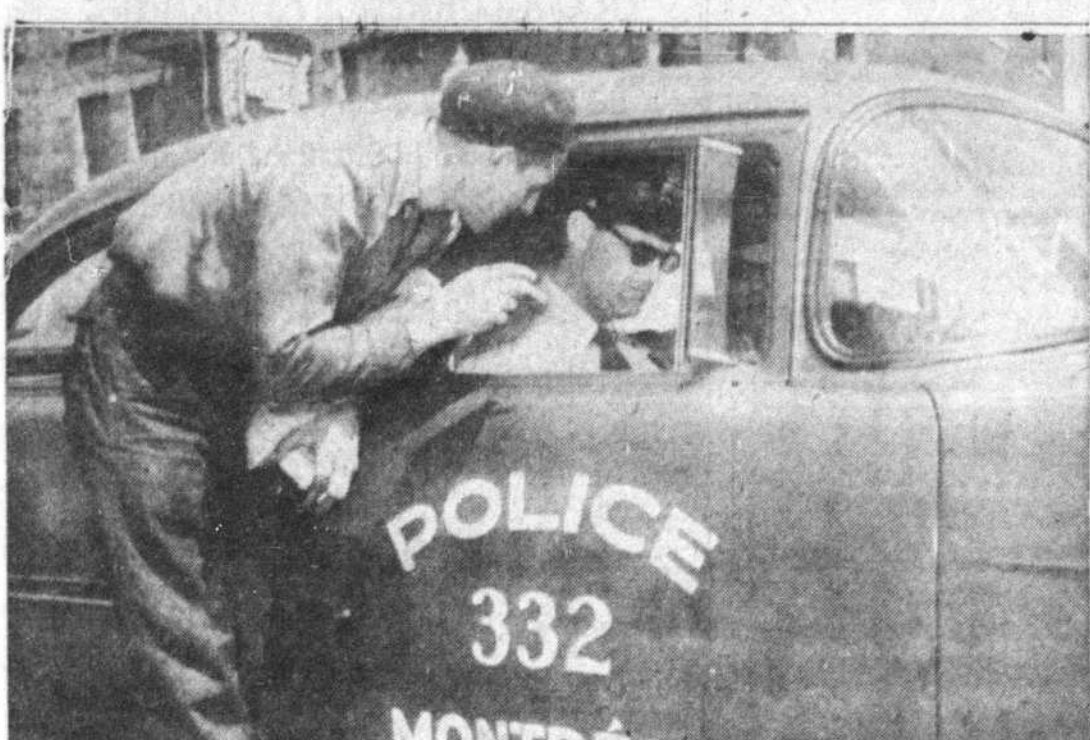


Aucun club ne ferme ses portes

Un policier est abattu dans les bois de St-Marc



LE DEVOIR ET SES HASARDS. Si puissant que puisse être un patron, le hasard lui échappe; l'exemple nous est fourni par la présente photo. On y remarque Louis Molleur de Repentigny, signalant au constable Maurice Beauchemin la disparition instantanée de sa camionnette chargée d'acier. Le jeune homme semble ahuri et avec raison. Il était entré deux minutes se déshabiller dans un restaurant, coin Bourbonnière et Ontario; il est sorti: le véhicule n'était plus là. Que racontera-t-il à son employeur?

Adenauer ira à Moscou si l'Ouest y consent

BONN (Reuter).—Le chancelier de l'Allemagne occidentale a décidé mercredi d'accepter l'invitation soviétique et de se rendre à Moscou pour y avoir des entretiens à la condition que les puissances occidentales donnent leur consentement.

En prenant cette décision, M. Konrad Adenauer et les membres de son cabinet ont tenu compte du sentiment populaire qui favorise le projet de visite à Moscou où l'on prévoit que l'URSS fera valoir sa thèse en faveur de l'unification d'une Allemagne neutralisée.

L'attitude du gouvernement allemand a été rendue publique à l'issue d'une réunion au cours de laquelle les membres du conseil des ministres ont examiné la stupéfiante invitation de Moscou.

Une deuxième réunion du cabinet devait avoir lieu hier soir.

Le communiqué officiel précisait que l'Allemagne occidentale "accueille favorablement" l'invitation, mais désire étudier d'abord "diverses questions qui appellent un examen". Enfin, le communiqué exprime l'espoir que cette étude aboutira à une réunion entre M. Adenauer et les chefs soviétiques.

REACTIONS DES E.-U.

Par ailleurs, des porte-parole du gouvernement de Bonn ont confié aux correspondants que les "questions" dont le communiqué fait état concernent les réactions des gouvernements américain, britannique et français au projet de visite.

ST-MARC (PCI).—Trois voleurs de banque ont ouvert le feu sur un groupe de policiers qui leur donnaient la chasse, mercredi, et l'un des constables a été abattu d'une seule décharge d'une arme automatique.

L'un des bandits, en fuite depuis mardi, a été capturé dans la forêt dense. Les deux autres ont continué de fuir dans le bois, poursuivis par des officiers de la sûreté provinciale portant des vestes à l'épreuve des balles.

La police est sur la piste des fugitifs depuis le vol de \$3,000 commis mardi à la succursale de St-Marc-des-Carrières de la Banque Canadienne Nationale.

Les bandits armés ont traversé un cours d'eau en chaloupe, puis ils ont pris la fuite à pied après avoir abandonné une automobile volée.

Ce sont tous des hommes dangereux, a dit le lieutenant-colonel Léon Lambert, chef de la sûreté provinciale à Québec.

Un groupe de 16 officiers, portant des cotés de maille ont été dépêchés pour renforcer la patrouille de 30 hommes déjà réunis à cet endroit, a dit le col. Lambert.

Le policier blessé a été identifié comme étant le constable Lépine. Des confrères ont dit que la blessure au bras droit est superficielle. Le blessé a été soigné sur place par un médecin de l'endroit et il a insisté pour reprendre la chasse. On lui a dit toutefois de se reposer.

Le col. Lambert a dit que l'homme arrêté refusait de parler. Il a été conduit à Québec pour être interrogé, tandis que les recherches se poursuivent en vue de capturer ses deux compagnons.

Il n'y eut pas de coups de feu durant le vol mardi, bien que les trois individus, dont l'un était masqué, aient menacé l'employé de la banque d'un revolver.

Les voleurs ont perdu le contrôle de leur automobile et l'ont abandonnée dans un fossé. Puis ils se sont dirigés vers le nord dans la région boisée s'étendant au nord de St-Marc.

VOLONTAIRES EN CHASSE

Des volontaires de la municipalité et des environs se sont joints à la police et la chasse s'est poursuivie durant la nuit et mercredi. Elle fut animée par de fausses pistes.

Finalement, le trio fut repéré en bordure d'une route et la fusillade s'ensuivit, a dit la police.

La balle qui a blessé le constable venait d'une mitrailleuse ou d'une carabine automatique.

"Nous ne prenons pas de chances avec eux", a dit le col. Lambert.

La police a ordonné aux volontaires de se tenir à l'arrière car les bandits sont "trop dangereux", dit-il.

La police continuera de chasser les fugitifs durant la nuit si nécessaire, a ajouté le col. Lambert.

Vingt-cinq cabarets de la métropole, dont le célèbre Bellevue Casino, viennent de recevoir un avis des autorités municipales les informant qu'ils perdent leur permis de place d'affaires. Cette procédure est demeurée sans effet: les clubs en question n'ont pas fermé leurs portes et il semble que, pour le moment du moins, la police de Montréal n'emploiera pas la force. Le comité exécutif n'a pas abordé la question, le président Pierre DesMarais n'étant pas encore de retour de Toronto. L'assistant-directeur de la police, Me Pacifique Plante, était introuvable. Certains membres de l'exécutif auraient eu certaines déclarations à faire; mais ils préfèrent attendre l'arrivée de M. DesMarais. En attendant la situation est on ne peut plus confuse.

Nombreux sont les citoyens qui veulent de plus amples informations sur cette affaire de permis refusés. Les autorités municipales se sont contentées de publier l'avis officiel envoyé aux propriétaires des clubs concernés et la liste des établissements en question. La voici:

Grand Central Hotel (C. Rémy et G. Séguin) 760-66 rue Windsor;

Blue Sky Café (Adelbert Veilleux) 65 rue Ste-Catherine O.;

Casa Loma Café (H. Forgue et A. J. Cobetti) 94-96 rue Ste-Catherine est;

Vic Restaurant Inc. (Vincent Cotroni) 97 rue Ste-Catherine E.;

Café de la Madeleine Inc. (Donat Marchand), 1805 rue Ste-Catherine ouest;

Main Café (Joseph Horn) 1203 boul. Saint-Laurent;

Café Minuit Inc. (Adrien Gauthier) 4501 avenue du Parc;

Montréal Press Club, Inc. (Jules Racicot) 4350 rue St-Denis;

Café Caprice (Jean Brossard) 4557-59 Saint-Denis;

Café Rialto (Harry Grivakis) 1217 boul. Saint-Laurent;

French Casino Inc. (Camille Laurin) 1224 boul. St-Laurent;

Canasta Café Inc. (Jerry Kowalsky) 1230-32 boul. St-Laurent;

La Bohème Ins. (A. Lafliche) 1280 rue St-André;

Café Bacardi (A. Lafliche) 1280 rue St-André;

Le Relais Liée (Mme E.-E. Girard) 758 rue Berri;

Dorby Café Inc. (M. Wilfrid Houle) 3606 boul. St-Laurent;

Café Figaro (Louis Philippe Brasiard) 4475 rue St-Laurent;

El Dorado Café Enrg (Antonio Mequin) 5777 boul. St-Laurent;

Café du Palais (D. Dovanko et E. Sovanko) 42 Notre-Dame E.;

Park Casino (Jean Sheler) 5334 avenue du Parc;

The Montrealer Hotel Ltd (W. Gauthier) 1051 Windsor;

Alberta Hotel Liée, 1059 rue Windsor;

Bellevue Casino (Harry Holm) 371-75 rue Ontario ouest;

Rainbow Café (Ovila Gauthier) 4281-27 est rue Notre-Dame;

Café Tabou (Aimé Cardinal) 2017 rue Papineau.

Et les autres?

Après avoir lu cette liste, plusieurs se demandent pourquoi certains cabarets en comparaison desquels le "Bellevue Casino" est un paradis n'ont pas reçu un avis de la Cité? C'est là sans doute une des nombreuses questions que se pose la population.

De toute façon, le geste des autorités municipales aura des répercussions dans ce domaine. Les uns se demandent si Montréal a le droit d'agir ainsi. Les autres se disent: "M. Duplessis ne doit pas s'immiscer: la vente des boissons alcooliques rapporte des millions à la Province et à la caisse électorale".

On peut s'attendre à de vifs débats au comité exécutif, au conseil municipal et devant les tribunaux...

Grand branle-bas au ministère de la Défense nationale

OTTAWA (PCI).—Le lieutenant-général Guy Simonds abandonnera la direction de l'état-major général le 31 août prochain.

Le nouveau commandant de l'armée sera le major-général Howard D. Graham, âgé de 56 ans, commandant de la région militaire du Centre depuis 1951. Agé de 32 ans, le général Simonds est né en Angleterre; le général Graham est originaire des Etats-Unis.

Le gouvernement a également annoncé la nomination du vice-maréchal de l'Air Frank R. Miller, âgé de 47 ans, au poste de sous-ministre de la Défense. Il succède au brigadier C.M. Drury, âgé de 49 ans, qui devient président de la Compagnie de Transport Provincial. Le vice-maréchal Miller renonce à son brevet d'officier et retirera des vêtements civils. Sa nomination entre en vigueur le 15 août.

Le ministre de la Défense, M. Campney, a expliqué dans une brève déclaration à la presse que le général Simonds se retirait "parce qu'il a complété son mandat régulier de quatre ans".

Il touchera une pension annuelle de \$10,000.

A la lumière des raisons par lesquelles le ministre a motivé la retraite du général Simonds, le major-général G.R. Peakes, député progressiste-conservateur aux Communes, a demandé si la retraite du général Foulkes était imminente. Ce dernier a été nommé président des états-majors conjoints en février 1951, date à laquelle le général Simonds est devenu chef de l'état-major général.

M. Campney a répondu: "Lorsque des changements seront apportés, je serai alors heureux de les rendre publics." Le général Peakes a fait observer cependant que le général Foulkes avait été commandant en chef de l'armée durant plus de quatre ans.

LE MARECHAL MILLER

Le maréchal Miller, originaire de la Colombie-Britannique, est le premier officier du C.A.R.C. à devenir sous-ministre de la Défense. A ce titre, il sera supérieur à son commandant actuel, le maréchal de l'Air Slemmon.

Le vice-maréchal Hugh L. Campbell, âgé de 46 ans, de Salisbury, au Nouveau-Brunswick, succède au vice-maréchal Miller dans les cadres du C.A.R.C.

Ottawa laisse "tomber" la foire de Toronto

OTTAWA (PCI).—Le gouvernement laissera désormais tomber la Foire internationale du commerce du Canada, qui se tient à Toronto depuis huit ans.

Le ministre du Commerce, M. Howe, a annoncé la nouvelle aux Communes, mercredi, en précisant que le gouvernement cessera de patronner cette exposition, l'an prochain, parce qu'elle "n'a pas répondu à ses promesses de stimuler les exportations canadiennes".

Les frais de cette Foire sont considérables, a poursuivi le ministre, mais ce n'est pas la raison de l'abandon. L'exposition s'est avérée très utile, parfois, en particulier pendant la période d'après-guerre. Il faut lui attribuer le fait que de nombreuses industries britanniques ou autres aient érigé des usines au pays. Mais l'intérêt des industriels canadiens s'est éteint et cette année, exception faite des kiosques des grandes firmes ou des gouvernements, la participation canadienne a été "réellement très médiocre".

"La foire a bien accompli sa tâche, a ajouté M. Howe, mais son rôle est maintenant terminé."

Négociations à la GM mises en danger par 45,000 grévistes

DETROIT (PA).—Les directeurs du syndicat des ouvriers unis de l'automobile ont déclaré mercredi que les grèves qui immobilisent quelque 45,000 employés de la General Motors à travers les Etats-Unis sont de nature "à saboter les négociations nationales".

Ils ont donné l'ordre aux grévistes de reprendre le travail immédiatement.

De la même manière, plus de 13,000 ouvriers, à l'emploi de la société Ford, ont abandonné le travail sans autorisation, ce qui porte à 58,000 le nombre des grévistes dans l'industrie automobile.

MM. Walter Reuther et John Livingston, respectivement président et vice-président du syndicat, ont fait savoir mercredi après-midi, au moment où ils s'apprêtaient à reprendre les négociations avec la société General Motors, que ces grèves non autorisées gênaient leur action.

Les deux hommes ont fait tenir des télégrammes à tous les présidents de locaux, dans toutes les usines de la General Motors, les invitant à prendre des mesures pour freiner le mouvement des grèves.

"Ces arrêts de travail qui n'ont pas été autorisés, ont-ils dit, sont de nature à saboter les négociations nationales au point que tous les adhérents en souffrent."

La société General Motors, ont-ils ajouté, refusera de négocier sur les problèmes locaux là où les grèves sont en cours.

PRINCIPE EN JEU

"Tout le principe du syndicalisme, du travail d'équipe et de la responsabilité mutuelle est en jeu," affirment les dirigeants dans leur télégramme. "Quelles que soient les conditions particulières qui existent, rien ne saurait excuser ceux qui s'écarteraient de ces principes à ce moment-ci."

M. Reuther, après avoir signé lundi une convention collective de trois ans entre la société Ford et ses employés, prend maintenant part aux négociations qui se poursuivent à la General Motors. A la Ford, l'entente accordée aux 140,000 employés, et pour la première fois dans l'industrie, les avantages du salaire annuel garanti.

M. Reuther ainsi que M. John Bugas, vice-président de la société Ford, ont qualifié la convention "accord historique qui apporte aux employés de Ford une nouvelle sécurité d'emploi."

DISSIDENCE

Mais, cependant que ces deux hommes se réjouissent de l'accord intervenu, un grand nombre d'ouvriers spécialisés de l'usine Rouge, à Dearborn, dans la banlieue de Detroit, le condamnaient. Ils ont fait observer que les ouvriers spécialisés n'avaient pas obtenu la majoration horaire de 30 cents qu'ils réclamaient.

En quelques lignes...

ADOLESCENTS TUES

PEMBROKE (PCI).—Deux adolescents de Pembroke âgés de 12 ans, Pierre Giroux et Gerald Hamel, ont perdu la vie, mercredi, après qu'une voiture les eût heurtés alors qu'ils déambulaient sur la route à environ cinq milles de cette localité. Le conducteur de la voiture est un postillon rural et se nomme Walter Muller; il habite aussi Pembroke.

JUSQU'AU BOUT

QUEBEC (PCI).—La Sûreté provinciale a déclaré mercredi qu'elle entend enlever la contrebande des boissons alcooliques dans la Gaspésie, peu après qu'elle eut rapporté que R. Boudreau, un résident de New Richmond âgé de 22 ans, avait été arrêté, un jeune homme de 25 ans, ont été récemment condamnés chacun à \$400 d'amende, le premier pour transport illégal et l'autre pour vente illégale de spiritueux.

HISTOIRE VRAIE

VANCOUVER (PCI).—Un citoyen anonyme a alerté la police, mardi, sur les agissements étranges d'un homme qui distribuait de l'argent à ses voisins. Celle-ci vérifia l'histoire pour la forme et en vint à appréhender un camionneur de 42 ans, Robert McKay, dans la nuit de mardi à mercredi, soupçonnant que les \$2,600 qu'il venait de donner ici et là pouvaient bien être une partie des \$3,000 volés, huit heures plus tôt, dans une succursale bancaire sise en face de sa demeure.

EXPLOITATION

MONTREAL (PCI).—Pour la troisième journée consécutive, et pour la septième fois en 12 jours, un Super-Constellation d'Air-Canada a brisé son propre record touchant la rapidité de la traversée Londres-Montreal qu'il a effectuée, mercredi, en 10 heures et 15 minutes, soit 26 minutes de moins que lors de son précédent exploit.

SIMPLE ACCIDENT

QUEBEC (PCI).—La Sûreté provinciale a expliqué, mercredi, que M. Emile Bedard, un Québécois blessé d'une balle et couvert de sang qui s'était enfoncé, la journée précédente, dans une résidence de Notre-Dame des Laurentides, s'est apparemment infligé accidentellement la blessure alors qu'il nettoyait un fusil. Les autorités de l'hôpital de Québec qui l'a reçu affirment que son état est critique.

UN DOLLAR L'HEURE

WASHINGTON (PA).—Par un vote à main levée, le Sénat américain a approuvé, mercredi, une mesure présentée par les démocrates et qui porte de 75 cents à \$1 le salaire horaire minimum aux Etats-Unis. Cette hausse est de 10 cents plus élevée que celle qu'avait réclamée le président Eisenhower.

PRETRE EN PRISON

BUENOS AIRES (PA).—Le 74ème prêtre à subir ce sort de puis le début de la querelle argentine entre l'Eglise et l'Etat, l'abbé José Cecilio Villaretti a été incarcéré, mardi, à Rosario, de même que deux laïques, pour distribution de fascicules "injuriants" à l'adresse des autorités gouvernementales.

VICTIME DE L'ONDE

TROIS-RIVIERES (PCI).—Un bambin de 4 ans, Gilles Desmarais, du Cap-de-la-Madeleine, s'est noyé dans les eaux de la St-Maurice, mercredi matin. Un constable de l'endroit a repêché son corps un quart d'heure à peine après sa disparition.

Ce serait tragique!

Un ami de St-Hyacinthe, M. Gérard Chapdelaine, nous fait part:

IL MANQUE \$3,952

renir la somme de \$55, fruit d'une collecte parmi ses camarades de travail à Radio-Canada. Il déclare: "Quoi qu'en pensent vos détracteurs, et en dépit d'une attitude contestée par plusieurs... je reste persuadé que la disparition du "Devoir" serait tragique. J'ai cette naïveté de croire, dans le contexte actuel, que "Le Devoir" est irremplaçable..."

Un étudiant demeurant dans le diocèse de Pembroke nous écrit: "Travaillant ici, je saisis d'autant plus l'importance du "Devoir". C'est ici que l'on peut saisir l'idiotie complète des envolées du juge Marquis devant les Chevaliers de Colomb. Quel naïf! Depuis deux ans, je vis dans un milieu bilingue, et je vous garde l'exclusivité de certaines révélations..."

En attendant, la campagne continue, jusqu'à ce que l'objectif de \$100,000, soit atteint.

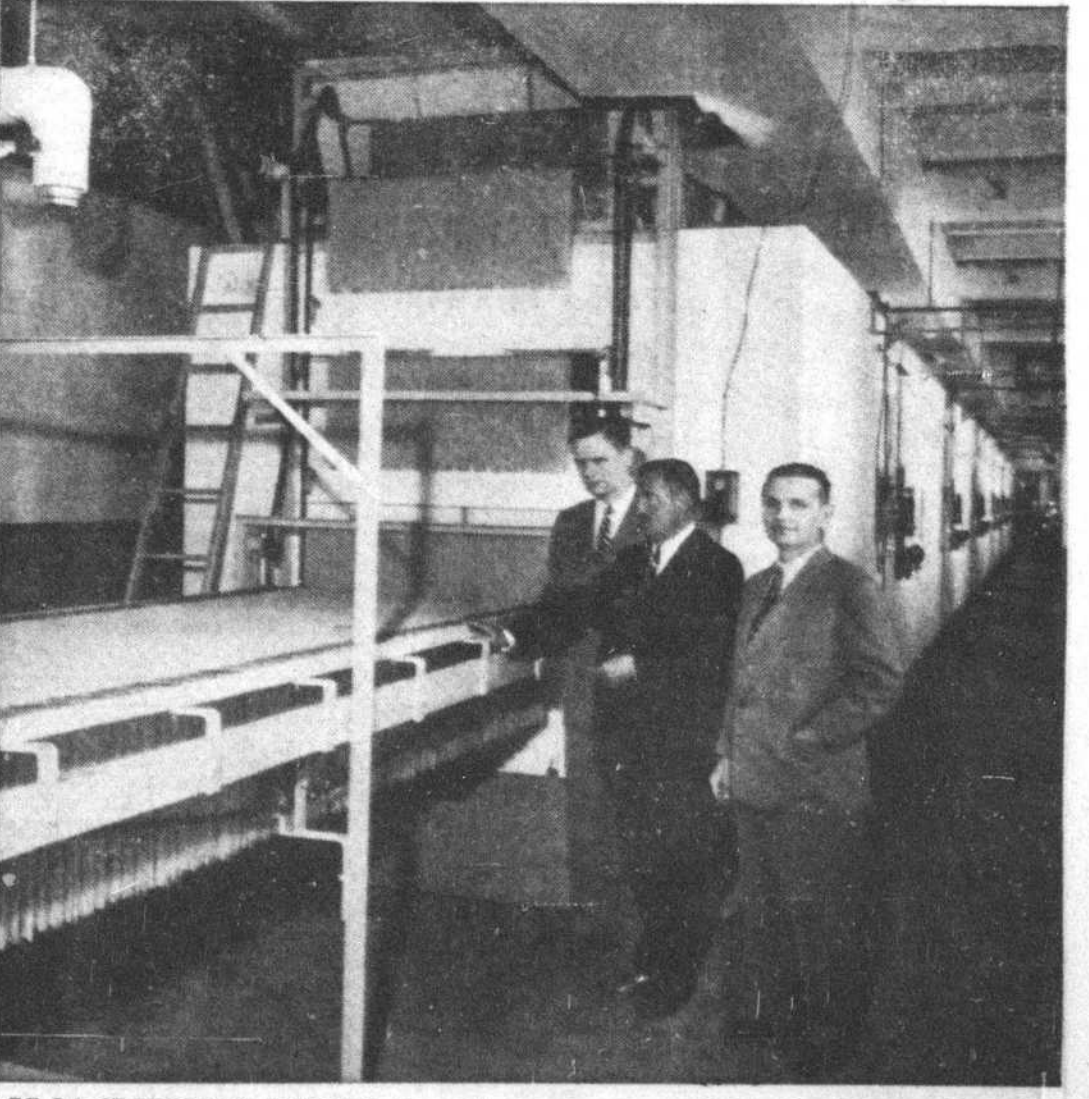
Y aura-t-il procession de la Fête-Dieu en Argentine?

BUENOS AIRES (Reuter).—Le conflit qui dure depuis six mois entre l'Eglise catholique et le président Juan Peron semble devoir donner lieu à une nouvelle épreuve de force à la suite de l'interdiction de la procession de la Fête-Dieu qui doit avoir lieu samedi.

La police argentine a retiré sa permission pour la tenue de la procession, mais les autorités catholiques ont refusé jusqu'ici de reconnaître l'interdiction.

Dans le passé, les autorités civiles ont participé à la procession avec le maire de Buenos-Aires à leur tête.

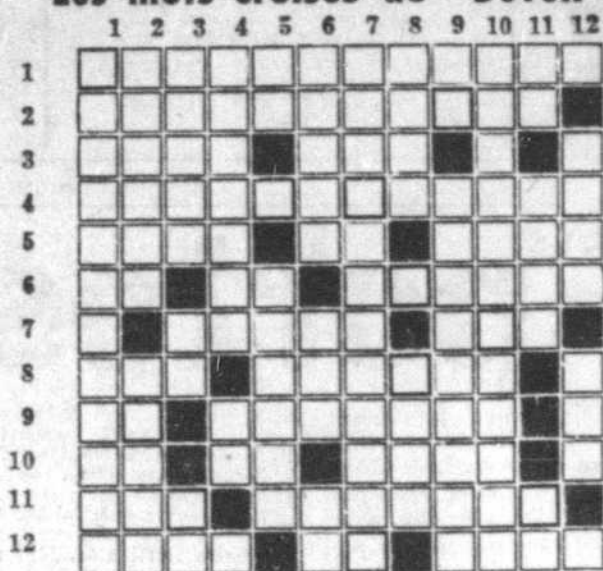
Cette année, aucun journal n'a fait mention de la fête à l'exception de La Nación, un journal indépendant. Les journaux ont plutôt monté en épingle une réception préparée pour accueillir le champion poids-mouche mondial, Pascual Perez, qui doit arriver ici de Tokyo à peu près à la même heure où la procession doit commencer.



DE LA SECHERESSE HUMIDE. Croyez-le ou non, on mouillera bientôt le spaghetti pour mieux le sécher. Cette idée géniale sera concrétisée prochainement chez Catelli sous forme d'un gigantesque séchoir entièrement automatique, éliminant désormais toute manutention des pâtes alimentaires, lors de leur préparation. Long de 132 pieds, large de 9 et haut de 12, il réduira le temps de déshydratation du spaghetti de 60 à 21 heures; il pourra produire jusqu'à 1,000 livres à l'heure et remplacera le travail de 90 hommes. La simplicité de l'appareil et sa haute précision feront de lui une merveille technique. Sur la photo, nous remarquons de gauche à droite, messieurs Charles Hoskins, conseiller technique, René Samson, directeur technique de la compagnie et Maurice Giroud, l'inventeur de l'ingénieuse machine.

(Photo Studio Hayward)

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

- 1-Contentement
- 2-Que l'on ne peut raconter
- 3-Outil - Ancienne langue du bord de la France
- 4-Zèle
- 5-Nid en anglais - Consonne doublée - N'a plus vingt ans
- 6-Démonstratif - Phonétique - élève - Prénom masculin
- 7-Annonciation de glace en montagne - Entourée d'eau
- 8-Deviens solide quand il fait froid - Inexact
- 9-Namène pas le pluriel - Sur les routes
- 10-Abréviation de calendrier - A son jour - Préfixe courant
- 11-Epoque - Cachet
- 12-Eprouve une sensation - Pronom - Imité le marbre

de la terre - Connus - Pronom

- 4-Apathie - A moi
- 5-Possessif - Concevant
- 6-Premier Ministre actuel de l'Ontario - Arme - Carte
- 7-Les nobles la formaient autrefois
- 8-Fond du bateau - Poèmes
- 9-Initiales courantes d'une maladie souvent mortelle - Qui se lèvent tôt
- 10-Contretemps aux règlements
- 11-Toujours accolés - Début de glacier - Entre amis
- 12-Enlevée - Principe de vie

problème d'hier



La deuxième bombe au cobalt en une semaine

MONTREAL (PC) — Les autorités de l'hôpital Général de Montréal ont annoncé l'arrivée d'une nouvelle bombe au cobalt que l'on commencera peut-être, d'ici une semaine, à affecter au traitement des patients qui souffrent du cancer.

Cette bombe est arrivée dans un contenant qui pèse deux tonnes; elle provient d'Oak Ridge, dans le Tennessee, en vertu d'un accord récemment sanctionné entre le Canada et les Etats-Unis sur l'exportation des substances radioactives.

C'est la seconde qui parvient à Montréal en deux semaines. La première arrivait de Chalk River, en Ontario, jeudi dernier, à l'hôpital Royal Victoria.

L'hôpital-Dieu de l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, ainsi que l'hôpital-Dieu de Québec projettent de se munir prochainement de bombes analogues.

Le chef radiologiste de l'hôpital Général, le docteur McKay, a révélé que seuls certains cas particuliers seront soumis aux radiations de cette bombe dont la force de pénétration équivaut à celle d'un appareil de rayons-X sous trois millions de volts. La raison en est que tous les cancers ne réagissent pas de façon identique à ces radiations.



Dr. Romeo Blanchette



Dr. Jean Bouchard



Dr. Armand Frappier



Dr. Jean Grégoire



Dr. Lucien LaRue



Dr. Marc Trudel

Pour la première fois dans la Province de Québec et pour la 2ème fois dans le Canada (Vancouver Canadian Medical Association) une association médicale organise un Forum Médical Public.

L'Association des Médecins de la Rive Sud organise, à l'occasion de son Congrès annuel, un grand Forum Médical Public, à Rimouski vendredi le 10 juin à 8 heures p.m., à l'amphithéâtre du Centre des Loisirs St-Germain. Le Forum sera radiodiffusé par le poste C.J.B.R. de Rimouski.

Prendront part au Forum, les médecins suivants, de g. à d. le:

DR ROMEO BLANCHET:—

Professeur titulaire de Physiologie à l'Ecole de Médecine de l'Université Laval. Professeur auxiliaire de Psychopathologie clinique et Directeur adjoint de l'Institut de Psychothérapie de l'Université Laval.

DR JEAN BOUCHARD:—

Professeur de Radiothérapie à l'Université McGill — Chef du service de Radiothérapie à l'Hôpital Royal Victoria à Montréal et radiothérapeute à l'Institut de Neurologie de Montréal — Membre du Comité Exécutif de la Société Anti-Cancéreuse du Canada.

DR ARMAND FRAPPIER:—

Directeur de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal — Le Docteur Frappier est en charge de la production du Vaccin Salk, dans un des deux seuls laboratoires du Canada, à produire ce Vaccin.

DR JEAN GREGOIRE:—

Sous-ministre de la Santé de la Province de Québec — Professeur titulaire de législation sanitaire à l'Université Laval.

DR LUCIEN LARUE:—

Surintendant médical de l'Hôpital St-Michel Archange — Professeur titulaire de Psychiatrie.

DR MARC TRUDEL:—

Président du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec.

Les salaires des juges haussés de \$2,500 ?

OTTAWA (PC) — Des informateurs de la capitale ont laissé savoir que le gouvernement

Avis de décès

BARRETTE — A Saint-Esprit de Montcalm, le 7 juin 1955, à l'âge de 81 ans, 10 mois, 13 jours, est décédé M. l'abbé J.-Sinaï Barrette, ancien curé de Saint-Esprit de Montcalm. Les funérailles auront lieu vendredi le 10 juin. La translation des restes aura lieu jeudi à 4h. 30 de la demeure du défunt à l'église paroissiale où les funérailles auront lieu le lendemain à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEAU — A l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le 7 juin 1955, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Romuald Trudeau, époux de Geraldine Hallé, demeurant au numéro 126 rue Roland, à Ville Saint-Pierre. Les funérailles auront lieu vendredi matin, le 10 courant. Le convoi funéraire partira des salons Raoul Bourgeois, 620 rue Provost, à Lachine, pour se rendre à l'église de Ville Saint-Pierre où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de Lachine. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

EXAMEN PSYCHOLOGIQUE

Sélection de personnel • Difficultés d'adaptation • Timidité • Complexes d'infériorité • Service d'orientation • Tests d'aptitude, de personnalité.

F.-M. LAPOINTE, MA. L.Ph.
PSYCHOLOGUE CONSULTANT
1477 ouest Sherbrooke
FI. 5912 DE. 4545

POUR
RAFRAICHISSEURS D'EAU
Laurentian.
APPELEZ CH. 3139



Pour le MEILLEUR CHOIX de SEMENCES, OIGNONS à FLEURS, PLANTES, ACCESSOIRES de toutes sortes pour PELOUSES et JARDINS

Nous vous invitons à visiter notre nouveau PALAIS DU JARDIN, magasin et PÉPINIÈRE où vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour la pelouse, le jardin et la ferme.

Le plus grand assortiment des meilleurs arbustes d'ornement, vivaces, rosiers, rubriques, arbres fruitiers et petits fruits, pour votre climat.

Ouvert présentement tous les soirs jusqu'à 9 heures p.m. du lundi au vendredi et jusqu'à 5 heures p.m. les samedis — jusqu'au 17 juin. Tél. MU. 1-1685

W. H. PERRON & Co. Ltee

GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES (60)

515 Boul. Labelle, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (Montréal 9)

Liste des souscripteurs

\$25.
Monseigneur D.-J. Brault, Tupper Lake.
Curé C. Pigeon, St-Paul, Montréal.
Syndicat des Employés de garage de Québec.

\$16.
Curé C. Pigeon, St-Paul, Montréal.
\$15.
Antonio Parent, ptre-curé, Ile d'Orléans.

\$10.
Pierre Mercier-Gouin, Ing. P., Montréal.
Air France, Montréal.
Jean Beauchemin, Outremont.
Paul Larivière, Dr, Montréal.
Géo. Remillard, notaire, Québec.
Gérard Couillard, notaire, Québec.
Caisse Populaire de St-David.

\$6.
Elèves des Elements Latins "D" du Collège Ste-Marie, Montréal.

\$5.
Un prêtre de Sherbrooke.
Robert Tellier, Québec.
Caisse Populaire de Giffard.
Cercles d'A.J.C., de Maizerets.
R. Gauthier.
Caisse Populaire des Syndicats Catholiques de Québec.
Dr Majella Tremblay, Québec.

Moins de \$5.

Anonyme.
Dr A. Tessier, Ste-Agathe-des-Monts.
Etudiant en médecine.
L. de G. Fortin, Ste-Anne-de-la-Potatière.
Anonyme, Montréal.
J. B. Rivière-des-Prairies.
Yvan Emond, Québec.
Marcel Tremblay, op., Québec.
Dr P.-H. Corcoran, Québec.

1000 milles
DE MOINS
SUR L'OCEAN!

EMPRESS
BLANCS
pour l'Europe

Vous apprécierez le charme et le confort de la route intérieure du St-Laurent. Mille milles dans les terres avant de naviguer en pleine mer. Traversez en Europe par un des grands paquebots Empress du Pacifique Canadien!

Départs de Montréal et de Québec.

EMPRESS OF SCOTLAND

28 juin, 19 juillet, 9 août, 30 août, 20 sept., 11 oct., 1 nov., 22 nov.

EMPRESS OF FRANCE

21 juin, 12 juillet, 2 et 23 août, 13 sept., 4 et 25 oct., 15 nov.

EMPRESS OF AUSTRALIA

13 juin, 4 juillet, 25 juillet, 15 août, 5 sept., 26 sept., 5 déc.

*de Québec seulement.

LE NOUVEL EMPRESS OF BRITAIN

entrepris en service en 1956.

Aide pour l'obtention des passeports et tous renseignements de votre agence de voyages au Canada.

NEAL L. WISEMAN ou RENE HEBERT.

Agents généraux, Services Maritimes, 291 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1, P.Q. Tél.: PL. 2311

Pacifique Canadien

CENT POUR CENT! Par Cinquante



"C'est pas un coup de vent... c'est Cinquante!" Un tel triomphe mérite d'être célébré avec une bonne bouteille de Labatt's 50° bien fraîche. Quelle bière magnifique! (Pas étonnant d'ailleurs, car elle est plus légère et plus moelleuse que les autres.)

Laissez faire 50°! Pour la soif de tous les jours comme pour les grandes occasions, dites: "Cinquante!" Vous ne le regretterez pas.

La Brasserie Labatt.

LABATT

N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

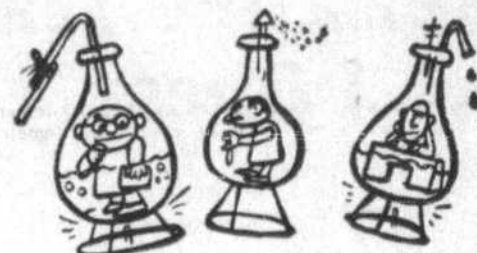


LA CONCURRENCE EST GRANDE

La concurrence est forte aussi dans l'industrie du pétrole. A notre avis l'Imperial Oil est la **meilleure** compagnie de pétrole au Canada, mais elle est loin d'être la seule. Partout, nous sommes entourés de vigoureux concurrents.



De l'Atlantique au Pacifique, plus de 240 compagnies concurrentes **cherchent** des gisements de pétrole.



Dans 45 raffineries échelonnées d'Halifax à Vancouver, 24 compagnies concurrentes **raffinent** du pétrole brut pour en tirer des centaines de produits.



Dans tout le Canada, une multitude de **distributeurs** se disputent la clientèle.



Dans toutes les opérations, d'un océan à l'autre, l'Imperial Oil affronte une **concurrence** énergique et ingénieuse, dont l'industrie et le consommateur bénéficient tous les deux.



IMPERIAL OIL LIMITED

Un restaurant de réputation internationale

SPECIALITE DU JOUR:

Pâté de poulet maison

Reservations: UN. 6-6392
Stationnement gratuit
Air climatisé

Dinez et dansez au
RESTAURANT Cavelier

Musique de William Lashmar et Gene Donati

Hotel de LaSalle
Drummond et Ste. Catharine

EATON



Robes de
guingan

Tailles 14 à 44!

2.99

Robes aussi fraîches que jolies pour les beaux jours d'été! Un modèle pratique que vous porterez à la ville comme à la campagne. Guingan écossais lavable, bordé de blanc. Ravissante encolure ronde. Ecossais ombré en teintes de brun, royal, noir. Tailles 14 à 44, teintes marine, vert, rouge. Tailles 14-40.

VETEMENTS DE MAISON (MT-209)
AU TROISIEME ETAGE

SIGNELEZ PL 9211

DEMANDEZ LE SERVICE DES COMMANDES

CHEZ EATON

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL



EVE ET SON SOSIE. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'une dame en visite une autre, si ça lui chante, mais le démon de la curiosité surgit à bon droit lorsqu'une femme de 81 ans se rend chez une autre du même âge, surtout si ces deux personnes sont des jumelles. A droite sur la photo, nous pouvons voir Mrs. Isabella Clark, citoyenne de Mountain, près d'Ottawa, de passage chez sa sœur, Mrs. Mary Hyndman, Sudbury, le 3 juin dernier, elles ont célébré leur 81e anniversaire de naissance et manifestent encore beaucoup de vivacité. La ressemblance est tellement marquée qu'elle est souvent cause de confusion.

(Photo CP)

Chronique judiciaire

Les Desnoyers coupables d'avoir causé des lésions corporelles

par Yves LAPIERRE

Le procès des époux Desnoyers a été terminé hier matin, après que les deux accusés se furent reconnus coupables d'avoir causé des lésions corporelles à Pauline Desnoyers. Le jury a reçu leur plaidoyer et le juge Lazure a remis sa sentence au 17 juin.

A l'ouverture de l'audience, Me Alexandre Chevalier, procureur des accusés, s'adressa brièvement aux jurés. Il leur dit qu'en face de l'acte d'accusation et devant la Couronne, les accusés, poursuivis par Me Chevalier, sont prêts, d'autre part, à plaider coupables à l'accusation d'avoir causé des lésions corporelles sur la personne de Pauline Desnoyers, contrairement à l'art. 231, paragraphe 2 du Code criminel.

Me Jacques Fournier, C.R., procureur de la Couronne, se leva à son tour pour dire que la question de savoir s'il y a eu intention ou non est une question de droit et qu'elle doit être décidée par la Cour. Pour sa part, Me Fournier croit que dans les faits soumis aux jurés il n'existe pas de preuve d'intention de nuire ou d'estropier (c'est le terme employé par l'art. 273 de l'ancien Code criminel) mais qu'on y trouve une preuve d'assaut sur la personne, contrairement à l'art. 231, paragraphe 2.

Le juge Lazure invita alors les jurés à débarrasser leur esprit de tous les sentiments soulevés dans le public par cette cause. Il ajouta que, pour trouver les accusés coupables de l'accusation telle qu'elle est formulée dans l'art. 216, il fallait que les faits prouvent une intention criminelle d'estropier ou de blesser Pauline Desnoyers ou que cette intention puisse s'inférer des faits de la cause.

Les accusés avaient-ils cette intention? Le juge ne le croit pas. Les mauvais traitements rapportés au cours des témoignages, aussi scandaleux qu'ils puissent être, ne manifestent pas cette intention d'estropier ou de blesser.

Quant à la contre-preuve faite par la Couronne à la fin de l'enquête et portant sur des actes indécents que Pauline aurait été forcée de commettre sur la personne de l'accusée, elle n'avait pour but que de prouver que Thérèse Coulombe-Desnoyers n'avait pas dit la vérité en rapportant que Pauline elle-même lui avait proposé la commission d'actes indécents. Les accusés eux-mêmes, dit le juge, ne font pas l'objet de cette cause et ne doivent pas être pris en considération.

Il reste, conclut le juge, la preuve que des lésions corporelles ont été commises sur la personne de Pauline Desnoyers par les accusés et dont ceux-ci offrent de se reconnaître coupables.

Le greffier, Me M.A. Hurléau, lut alors aux accusés l'accusation de lésions corporelles portée en vertu de l'art. 231, paragraphe 2, François Desnoyers se reconnut coupable; après lui, son épouse avait elle aussi sa culpabilité, mais si faiblement qu'on dut la faire répéter.

Les époux Desnoyers ont ensuite pris le chemin des cellules, en attendant leur sentence, qui sera prononcée par le juge Lazure le 17 juin prochain.

La sentence maxima prévue pour quiconque se reconnaît ou est reconnu coupable de voies de faits graves, contrairement à l'art. 231, paragraphe 2, du Code criminel, est de deux ans de prison. Si les époux Desnoyers avaient été reconnus coupables de l'accusation telle qu'elle est formulée dans l'art. 216, ils auraient été passibles d'une peine maxima de 14 ans de prison. Le crime dont ils se sont reconnus coupables est donc moins grave que celui dont ils ont tout d'abord été accusés.

Rappelons qu'à la prochaine session des Assises, en septembre, les époux Desnoyers devront subir un autre procès, celui-là sous une accusation de grossière indécence. Les actes que Pauline aurait été forcée de commettre sur sa belle-mère et qui ont été rapportés en contre-preuve par Pauline et ses frères Jacques et François, feront sans doute l'objet de cette cause.

20 ans pour payer une amende de \$1,000?

Un prévenu, qui venait de se reconnaître coupable de ne pas avoir soumis de rapport d'impôt de 1949 à 1954, a vainement tenté d'obtenir du juge Armand Cloutier un délai de... vingt ans pour payer les \$1,000 d'amende que le tribunal venait de lui imposer. Cette amende, notons-le, est le minimum prévu par la loi pour une telle offense.

Pierre-Joseph Lemire, 1021 rue Beaubien est, n'a pas répondu à trois demandes de renseignements du département de l'impôt. Il a été condamné successivement à \$25, \$50, et \$75 d'amende, sans toutefois fournir les renseignements exigés.

Lemire a dit au juge qu'il avait été très malade durant les dernières années et que sa femme avait jeté tous les documents relatifs à son impôt, par inadvertance, au cours de sa maladie.

Lemire a également déclaré qu'il avait perdu vingt à vingt-cinq mille dollars durant cette maladie et qu'il en était maintenant réduit à conduire un taxi. Comme son revenu est modeste, il a déclaré au juge que, si celui-ci voulait lui accorder vingt ans pour payer son amende, il pourrait s'en acquitter.

Mais le juge Cloutier ne s'est pas rendu à cette demande plutôt inusitée et n'a accordé qu'un délai de six mois pour payer les \$1,000, ou trente jours de prison.

Coupables d'avoir vendu des "crime comics"

Trois vendeurs de "crime comics" se sont reconnus coupables, hier, d'avoir vendu ces illustrés sordides, devant le juge Lucien Gendron. Ces trois propriétaires de kiosques sont MM. K. Kerman, H. Kaiser et A. Courval.

Me Louis Robichaud, avocat de la Couronne, a demandé et obtenu du tribunal que la sentence soit différée à vendredi prochain. L'inspecteur détective Ovide Pelletier, chef de l'escouade de la délinquance juvénile, fera alors des représentations au tribunal sur le vice de ces illustrés.

On se rappelle qu'au début de la semaine, trois distributeurs de "crime comics" ont été condamnés à une amende de \$1,000, pour avoir distribué et vendu des "crime comics".

C'est la première fois dans le Québec qu'une amende aussi lourde est imposée pour une telle offense.

La construction d'une voie carrossable commencera vers la fin du mois de juin

Le service des tramways prendra fin, le 19 juin

MONTREAL, P.C. — Les Chemins de fer nationaux ont annoncé, mercredi, que le service des tramways, de la compagnie Montreal and Southern Counties Railways qui emprunte le pont Victoria, cessera dimanche, le 15 juin prochain.

On entreprendra presque aussitôt la construction d'une voie carrossable sur la section du pont réservée jusque-là à cette filiale du CN.

Celle-ci dessert plusieurs localités de la rive sud. Ses véhicules continueront temporairement de se rendre jusqu'à l'entrée du pont que les voyageurs franchiront ensuite à bord de convois ordinaires du Canadien National.

Ce service palliatif prendra probablement fin vers la fin de l'année, lorsque la route sera achevée et qu'on aura pu installer un système d'autobus.

Les travaux qui débiteront bientôt sont liés à la réalisation de la voie maritime du St-Laurent. A leur complétion, les convois habituels du CN continueront de rouler entre ces deux sections.

Le parti de Leslie Frost devant l'élection

TORONTO (P.C.) — Le gouvernement progressiste-conservateur du premier ministre Leslie Frost se présente devant l'élection aujourd'hui en vue d'obtenir un nouveau mandat pour diriger les affaires de la province la plus peuplée du pays.

Le gouvernement est au pouvoir à Toronto depuis 12 ans et M. Frost s'est appliqué durant la campagne de quatre semaines à souligner les œuvres accomplies par son régime.

Il n'a fait aucune nouvelle promesse particulière, se contentant d'affirmer qu'il continuerait le "bon" gouvernement que son parti a fourni dans le passé.

Les quelque 3,000,000 d'électeurs ont deux autres choix. Le parti libéral dirigé par M. Farquhar Oliver, un vétéran de la politique provinciale, a demandé au public de "donner la main" aux libéraux pour chasser la "clique de Queen's Park".

Le CCF, le parti socialiste canadien dirigé par M. Donald C. MacDonald, a critiqué la politique du gouvernement en ce qui concerne la voirie, l'éducation et la santé.

A la dissolution de la Législature de 90 sièges, la position des partis était la suivante: progressistes-conservateurs 78, libéraux 6, CCF 2, libéral-ouvrier 1, ouvrier-progressiste 1. Deux sièges étaient vacants. Depuis l'élection générale de 1951, le gouvernement a augmenté sa représentation d'un siège en ayant le comté de Niagara Falls aux libéraux dans une élection complémentaire.

SIEGES

Cette fois, le peuple élira 98 députés. La 24e Législature a augmenté le nombre de sièges de huit dans la première redistribution des sièges depuis 1924, alors que le total fut réduit de 112 à 90.

Les électeurs auront à choisir parmi 314 candidats.

Les bureaux de scrutin ouvriront à 8 heures du matin et fermeront à 7 heures du soir, heure normale.

Pressions pour retarder la retraite d'Atlee

LONDRES (Reuters) — Un groupe de députés travaillistes ont exhorté mercredi soir M. Clement Attlee à différer ses plans de retraite en tant que chef du parti afin d'éviter une lutte acerbe pour lui trouver un successeur.

Cet appel est inspiré par la crainte qu'une lutte pour la succession diviserait davantage le parti. Les députés ont demandé à Attlee de rester au poste jusqu'à ce que le parti ait retrouvé son unité à la suite de la défaite électorale subie il y a deux semaines.

Le chef travailliste âgé de 72 ans a décidé d'abandonner la direction qu'il détient depuis 20 ans et il a l'intention d'annoncer formellement sa décision à la conférence annuelle du parti en octobre.

Dans l'intervalle, il acceptera cette semaine la nomination des 277 députés travaillistes pour continuer à diriger le parti à la présente session du Parlement.

300 personnes recherchent un homme perdu en forêt

AMOS (P.C.) — Les magasins et bureaux ont fermé mercredi sur la rue principale de cette ville du nord-ouest du Québec, alors que quelque 300 personnes se sont jointes aux recherches pour retrouver un marchand de 45 ans, disparu depuis dimanche dans la forêt. On croit que M. J.E. Desrosiers s'est égaré durant un voyage de pêche. On a trouvé sa camionnette à côté d'un ruisseau, près de la Fontana, dans le canton Duvernay. Plus de 250 volontaires ont abandonné leurs occupations normales pour se joindre à la police provinciale dans les recherches. Deux avions et une unité d'urgence mobile participent également aux recherches.

Des ouvriers du ministère provincial de la Voirie ont été envoyés dans les cantons de Lamoignon et Landrienne pour fouiller la région où Desrosiers se serait perdu.

On n'a reçu aucun rapport d'un médecin et de deux Indiens qui sont partis mardi soir en canot pour effectuer des recherches en bordure de la rivière Haricanaw. Le Dr Edmond Bourgault, ami du disparu, dirige le groupe.

Une chance de régler la grève du rail

LONDRES (Reuters) — Les chances d'un règlement prochain de la grève du rail en Grande-Bretagne, se sont améliorées mercredi. Le président de la Commission des transports, M. Brian Robertson, s'est entretenu pour la première fois depuis les 11 jours que dure la grève avec le secrétaire du syndicat des mécaniciens et chauffeurs de locomotives, M. Jim Baty.

A l'issue de leur conférence de cinq heures, Baty a déclaré brièvement: "Nous nous rencontrerons à nouveau demain". Ces pourparlers préliminaires ne touchent pas les points essentiels de la querelle, mais un communiqué subséquent a laissé savoir que "les deux parties sont convenues que rien n'empêche qu'elles négocient dans un esprit de confiance mutuelle".

Par ailleurs, la situation semblait aussi meilleure chez les dockers, qui sont inactifs depuis 17 jours. Les débardeurs ont accepté d'interrompre le "bracottage" parmi les membres de l'Union des transports et de laisser aller l'arbitrage. Leur grève immobilière présentement 164 navires.

FRUIT DU CONGRES Les progrès enregistrés mercredi sont le fruit des efforts du Congrès de trade unions qui craint qu'un prolongement de la grève ne provoque un chômage généralisé.

Il ne faut cependant pas négliger les concessions que le gouvernement, par l'entremise de la Commission des transports avait consenties avant la tenue de l'entrevue Robertson-Baty.

La plus importante de ces concessions a consisté, pour le gouvernement, à entamer des pourparlers avant la fin de la grève. Jusque-là, il refusait de négocier avant que les grévistes n'aient repris le travail.

Ceux-ci, de leur côté, avaient indiqué leur détermination à ne pas lever le pied avant le début des pourparlers.

Convocation

Richelieu-Montreal. — A midi et quinze, aujourd'hui, au salon "A" de l'hôtel Queen's, M. Lucien Laverdure parlera de son sport favori, le tennis. Il y aura de jeunerie-causerie comme à l'ordinaire. Bienvenue à tous les membres.

Soirée biblique. — Ce soir, à 8 h., dans le sous-sol de l'église St-Louis de France, angle St-Hubert et Roy, le sujet à l'étude sera: "Le Saint Sautire et l'Evangile". Le saint sacrifice de la messe sera célébré à 9 h. 30, immédiatement après la conférence.

Sur le pont Victoria



QU'EST-CE QU'ON VOUS MOUD, M. LE MAIRE? Son Honneur le maire de Montréal manifeste ici un intérêt particulier pour un moulin de fabrication française, dont la séduisante Wilma Frank s'évertue avec charme à lui démontrer la perfection et l'efficacité. Maître Jean Drapeau est flanqué, à gauche, du maire de Toronto, monsieur Nathan Philips. Cette photo fut croquée, à la Foire Canadienne du Commerce International, lors de la visite des membres du Conseil de Ville de Montréal dans la Ville-Reine, mardi dernier.

La taxe de vente municipale rapporte à Montréal, \$14,227,258.

Quinze municipalités de la région métropolitaine se partageront cette année une somme globale de \$18,187,062.98, comme produit de la taxe de vente municipale, et de la taxe sur les appareils téléphoniques. La ville de Montréal, pour sa part, touchera \$14,805,667.19, soit \$14,227,258.55, au titre de la taxe de vente et \$578,408.64 au chapitre de l'impôt sur le service du téléphone.

La Commission métropolitaine a fait part hier après-midi de ce partage.

Par l'importance du montant à percevoir, la ville de Verdun vient immédiatement après Montréal. La municipalité verdunoise recevra un montant de \$902,442.

La taxe de vente municipale est de 2 pour cent. Elle est perçue en même temps que les taxes semblables imposées par le gouvernement provincial et les commissions scolaires de Montréal aux taux respectifs de 2% et de 1%, soit un total de 3%, par les marchands détaillants qui reçoivent une commission de 2% et font remise au bureau provincial du revenu qui a charge de l'administration de cette taxe. La ville de Montréal paie pour les services de ce bureau, à raison de 2% du revenu perçu. Les remises à Montréal sont effectuées périodiquement.

Quant à la taxe sur les appareils de téléphone, elle fut imposée en 1940. Son taux est de 25 cents par mois sur chaque ligne téléphonique et de 10 cents sur chaque extension; c'est la compagnie de téléphone Bell qui la perçoit, et touche en compensation une commission de 3%.

Dans les quinze municipalités de la région métropolitaine, la taxe de vente a rapporté une somme nette de \$17,500,563.20, et la taxe sur le service téléphonique, \$686,499.78.

Les quinze municipalités qui se partageront les 17 millions de la taxe de vente sont: Montréal, Westmount, Verdun, Outremont, Montréal-Est, Montréal-Nord, Montréal-Ouest, Mont-Royal, Pointe-aux-Trembles, Saint-Laurent, Saint-Michel, Lachine, Hampstead, La Salle et Saint-Pierre.

La taxe sur le service téléphonique n'est pas imposée à Lachine, Hampstead, La Salle et Saint-Pierre.

Pour l'exercice 1953-1954, la taxe de vente municipale rapporte la somme de \$14,404,368.53 à la ville de Montréal, et la taxe sur les appareils de téléphone, \$863,304.41.

Pavage du boulevard St-Michel au coût de \$344,200.

La Commission métropolitaine a autorisé une mesure d'importance à sa réunion d'hier après-midi la reconstruction du boulevard Saint-Michel dans les limites de cette dernière municipalité. Le projet comporte deux allées de 33 pieds chacune séparées par un terre-plein. On construira d'abord la voie située du côté ouest, ainsi qu'un trottoir.

Il s'agit d'une dépense au mon-

tant de \$344,200. La Commission a permis à Saint-Michel de faire ce débourse. Les travaux sont, mais en recommandant au Conseil de demander des soumissions publiques pour l'octroi des travaux.

Honoraires de \$53,000 à des ingénieurs américains

Le Comité exécutif vient d'autoriser le paiement des honoraires professionnels de la maison McFadden Every & Associates, ingénieurs paysagistes des Etats-Unis, pour la préparation des plans d'aménagement du parc Angrignon où l'on propose d'installer un Jardin zoologique. Il s'agit d'un compte de \$53,000.

Construction d'un égout collecteur à Lachine

La ville de Lachine désire depuis plusieurs années construire un égout collecteur. Le projet accorde une construction en deux tronçons, depuis la 50e Avenue jusqu'à la rue Victoria, au coût total de \$1,560,000, suivant l'estimation des ingénieurs consultés par la municipalité.

La Commission métropolitaine a autorisé Lachine à emprunter une somme de \$1,560,000 à cette fin, mais en recommandant au Conseil de demander des soumissions publiques pour l'octroi des travaux.

L'ingénieur en chef de la Commission métropolitaine, M. J.-N. Langlois, estimait trop élevé le coût précité, et suggérerait que la municipalité demande des soumissions par la voie des journaux; à son avis, Lachine pourrait ainsi économiser \$300,000.

Saint-Michel ne veut pas de voies élevées

Suivant les plans de la Commission métropolitaine, le tronçon du futur boulevard métropolitain qui traversera la municipalité de Saint-Michel sera aménagé en voie élevée. Le conseil municipal de cette dernière ville s'élève contre le projet. Il a formulé ses objections dans une résolution en bonne et due forme qu'il vient d'adresser à la Commission.



Recevez
LE DEVOIR
par la poste
durant vos
VACANCES

Suivez les nouvelles internationales, locales, financières et sportives durant votre séjour à la campagne.

PRIX DES ABONNEMENTS DE VACANCES

	Canada	Etats-Unis
2 semaines	\$1.00	\$1.25
3 semaines	\$1.50	\$1.75
1 mois	\$2.00	\$2.25
3 mois	\$5.00	\$5.50

LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame BE. 3361

Veuillez m'adresser LE DEVOIR pour... semaines à compter de... Remise de...

NOM (lettres mouluées)

ADRESSE (lettres mouluées)

Ci-inclus () chèque () mandat-poste.

"L'événement du jour"
Un homme dit tout haut
ce que vous pensez tout bas.
Ne manquez pas l'émission
"L'EVENEMENT DU JOUR"
maintenant à 6 h. 45 p.m.

avec
Alexandre Guillet, journaliste.
1280 AU CADRAN

Un événement chaque jour en marge de l'actualité locale ou internationale.
Un texte mordant, émuant... ou ironique, bien écrit et bien dit par l'auteur.

De l'esprit
De l'humour
De l'humain
De l'émotion

Alexandre Guillet:
chaque soir, à 6 h. 45 p.m.
à l'antenne de CJMS

... et une claire vision des choses et des gens!
Ne manquez pas cette émission... Vous le regretterez...

Sous le signe de la productivité

L'accord intervenu entre Ford Motor Company et ses ouvriers au sujet du salaire garanti ouvre de nouvelles perspectives, non seulement pour les relations patronales-ouvrières, mais pour toute la structure économique des États-Unis, et aussi du Canada puisque nous suivons de près nos voisins dans ce domaine. Le compromis ne garantit qu'un salaire partiel, pour une période limitée et en liaison avec l'assurance-chômage, mais c'est tout de même un résultat notable.

Cette formule paraît assurée d'un grand succès parce qu'elle répond à l'un des vœux les plus profonds de la classe ouvrière aujourd'hui, celui de la sécurité. Notre époque qui a vu tant de progrès dans le confort et le niveau de vie, se distingue aussi par une insécurité qui rend tous les autres gains précaires et fragiles. L'Etat, poussé par les revendications des groupements ouvriers, par les exigences de la crise et des contrôles du temps de guerre, a tenté de répondre à ce besoin mais n'y a que médiocrement réussi. L'assurance-chômage n'est qu'un pis-aller.

C'est tout à fait normal et logique que l'industrie prenne en charge la subsistance permanente de ses ouvriers, puisque le salaire annuel et la permanence du revenu existent déjà pour d'autres catégories de salariés. Jusqu'ici les conditions de la concurrence industrielle et commerciale, et aussi l'orientation des revendications syndicales, paraissent exclure cette solution plausible. Du moment que les plus puissantes industries s'engagent dans cette voie, il sera possible d'en faire autant pour des entreprises moins considérables qui pourront assumer ce risque collectivement.

Cette évolution aura probablement des répercussions profondes sur le sort des "collets blancs". Jusqu'à ces dernières années, les emplois se divisaient en deux grandes catégories du point de vue stabilité. Les fonctionnaires, les employés de commerce et de bureaux recevaient des salaires assez modiques, mais par contre ils pouvaient compter sur la permanence de l'emploi, un salaire annuel assuré, des vacances payées, et souvent une retraite. Les ouvriers de métiers gagnaient plus mais leur travail était moins stable.

La situation change rapidement. Certains groupes de collets blancs ont pu par le syndicalisme obtenir de meilleurs salaires. D'autre part, les unions ouvrières ont obtenu dans maintes industries des avantages autrefois réservés aux employés permanents, comme les vacances payées et la retraite. Avec l'avènement du salaire garanti, les industries devront répartir le travail de façon plus régulière pour ne pas payer de chômage, de sorte que les emplois industriels tendront à devenir permanents. A mesure que cet élément de sécurité se généralisera, les services publics, les commerces et les bureaux devront augmenter les salaires de leur personnel sous peine de voir tous les jeunes désertier ces emplois.

Les répercussions financières de ce progrès social vont rendre encore plus pertinente une question qui se pose déjà depuis plusieurs années aux États-Unis et au Canada: où s'arrêtera le développement de la pro-

duction nationale? On peut formuler le même problème ainsi: Les découvertes techniques, l'augmentation de la productivité doivent-elles servir à augmenter indéfiniment le confort matériel et le niveau de vie ou à augmenter les loisirs des travailleurs? Sans doute doivent-elles servir aux deux fins à la fois jusqu'à un certain niveau de vie. Mais faut-il continuer sans cesse de développer de nouveaux besoins, de procurer à la masse toujours plus d'articles et de satisfactions diverses?

Même si la durée du travail a diminué depuis une ou deux générations, les experts estiment que les États-Unis ont jusqu'ici consacré les cinq sixièmes du gain de productivité à un plus haut niveau de vie, et seulement un sixième à la prolongation des loisirs. Si l'on veut faire marcher à plein les usines de plus en plus productives et faire travailler tout le monde à raison de cinq jours par semaine, il faut augmenter le confort et le luxe pour absorber une production qui grandit plus vite que l'accroissement de la population. Après des autos pour tous, ce sera autre chose, par exemple la climatisation de toutes les maisons, etc.

Par contre, si l'on voulait s'arrêter à un niveau de vie donné, il serait possible, même avec le salaire annuel garanti à tous, de limiter la production soit avec la semaine de quatre jours, ou mieux encore avec des vacances annuelles de deux mois. Il va de soi qu'une telle évolution serait graduelle. D'ailleurs, à voir comment les loisirs actuels sont gaspillés par la masse, l'on peut ne pas être tenté de les augmenter trop vite; mais on peut croire que les gens pourraient s'habituer à mieux utiliser des loisirs plus longs, pour leur perfectionnement humain sous tous rapports et pour les tâches sociales qui s'imposent. D'autant plus que le gaspillage actuel vient probablement en bonne partie de la frénésie du confort et du luxe.

Si notre économie s'orientait vers les loisirs plutôt que vers le luxe, elle pourrait graduer le changement, car pendant longtemps les surplus de productivité pourraient être employés à diminuer les inégalités injustes et cruelles de notre société, par exemple pour la suppression des taudis, et pour d'autres besoins évidents, en particulier dans les domaines de l'enseignement et de l'hospitalisation. Aussi, dans l'aide internationale plus accentuée au profit des pays sous-développés.

Un tel plafonnement du luxe permettrait un arrêt dans la hausse du coût de la vie, tandis que la course actuelle au confort exige des revenus toujours plus élevés pour faire face à des dépenses illimitées. La productivité pourrait ainsi abaisser vraiment les prix de revient et favoriser une plus grande liberté du commerce international; actuellement les États-Unis, avec leur immense productivité, doivent néanmoins se défendre par des tarifs contre les exportations de pays moins bien outillés. Le pays le plus productif pourrait bien être celui des loisirs, d'une vie plus humaine et mieux équilibrée, au lieu d'être le royaume de l'agitation, de la vie saccadée et sans repos.

Paul SAURIOL

Lettres au "Devoir"

Nos bacheliers

Monsieur le rédacteur,

Il s'est glissé une erreur dans l'article de rédaction du Soleil où vous avez publié des renseignements pour écrire votre éditorial du 1er juin. Cette erreur portant sur le nombre de finissants du Séminaire de Chicoutimi qui ont opté pour les sciences, était due à l'inadvertance d'un journaliste attaché au Soleil au Saguenay. Celui-ci avait confondu les sciences sociales avec les sciences tout court ce qui a brouillé les cartes. D'ailleurs, ce lapsus a été relevé dans une tribune libre du même journal par un des étudiants concernés. Au lieu de quatre qui se destinent aux carrières du génie, c'est dix qu'il aurait fallu écrire.

Pour vous assurer de ma bonne foi je vous adresse sous pli sé-

ché un exemplaire de Alma Ma-

ter, le journal des élèves du Séminaire où vous trouverez à la page 33 l'orientation des finissants. J'y ai fait les corrections nécessaires par le dévoilement officiel le soir du 22 mai.

Mes remarques n'infliment en rien la valeur intrinsèque de votre article qui donnera à réfléchir aux élèves de nos collèges classiques. Tous n'ont pas encore dévoilé leurs plans d'avenir: il ne faudra donc pas vous étonner des changements de dernière heure...

Agrez, monsieur, l'expression de mon attachement au journal que vous dirigez si fermement.

Un professeur laïc du secondaire.

Rosaire Thérèse
Séminaire de Chicoutimi

Cher Monsieur Laurendeau,

Dernièrement, quelques centaines de mille citoyens ont tenu à protester contre l'appellation anglaise du nouvel hôtel du C.N.R.: "The Queen Elizabeth Hotel". Ce la s'imposait, disaient-ils.

Mais nos compatriotes anglais doivent nous trouver pas mal drôles, pour ne pas dire illogiques. Nous leur demandons du français et nous sommes les premiers à annoncer nos hôtels, nos maisons d'affaires et nos produits en anglais.

En voulez-vous une preuve toute récente. Considérez la photo ci-jointe d'un quotidien de Québec où le personnel de la Boulange-

rie Jos Vaillancourt Inc. dont les produits sont renommés à travers tout le pays, semble tout heureux de lancer sur le marché un nouveau pain, digne d'être servi dans le futur "Château Maisonneuve", le "Top Toast", un pain léger et susceptible de conserver les lignes des dames.

"Top Toast!" Ça fait chier, n'est-ce pas. Mais ça tombe sur les nerfs des Canadiens-français qui respectent leur langue. Va-t-il falloir entreprendre le boycottage de ces produits nôtres étiquetés en anglais, pour faire respecter notre langue? L'heure viendra-t-elle où toutes nos sociétés nationales et tous nos cercles patrio-

tiques devront adopter comme li-

gne de conduite de protester non seulement par la parole et par la plume, mais surtout par des gestes, contre toute atteinte portée à la langue française? Qu'en pensez-vous?

Le Cercle d'A.J.C. Saint-Georges,
Comité de Beauce,
Jacques Mathieu sec.

En délégué chez Omer Côté



Omer: "Vos gueules! Si Maurice vous entend vous perdez vos licences"

Lettre de Washington

Le salaire annuel garanti

par Henri PIERRE

(Tous droits réservés pour le "Devoir" et le "Monde")

Il y a un peu plus de quarante ans, Henry Ford bouleversait la vie économique du pays en augmentant de près du double le salaire quotidien de ses ouvriers. Aujourd'hui, son petit-fils continue la tradition en acceptant une revendication ouvrière d'une vaste portée: le salaire annuel garanti. Certes, le syndicat n'obtient pas tout ce qu'il voulait. Le plan "d'allocation de chômage supplémentaire" (C'est la formule trouvée par la compagnie pour ne pas employer le terme controversé de "Guaranteed annual wage"), est un compromis. Il n'ajoutera des allocations de chômage supplémentaires à celles données par les Etats que pour une période de vingt-six semaines, soit la moitié de ce que le syndicat avait demandé. De même les paiements de la compagnie ne seront pas aussi grands que les syndiqués le préoyaient: 60 à 65 pour cent de la paie, et non 80 pour cent...

Néanmoins, Walter Reuther, le dynamique leader du syndicat, n'a pas caché qu'il s'intéressait secondement à ce problème d'arithmétique, sa préoccupation essentielle étant la reconnaissance d'un principe. Sur ce point, il a gain de cause, car le plan de la compagnie n'est autre chose qu'une version atténuée du projet de "guaranteed annual wage" appelé communément GAW.

La lutte Ford-Chevrolet

Walter Reuther a certainement habilement manœuvré en s'attaquant à Ford, moins puissant que l'empire de General Motors, mais engagé dans une course serrée avec Chevrolet pour le record des ventes. Pour les trois premiers mois de cette année Ford a vendu 332,401 voitures contre 331,808 à Chevrolet. Constatant que la demande d'automobiles ne baissait pas, mais au contraire se maintenait, Ford était décidé à éviter la grève qui, en cas de baisse du marché, eût été presque la bienvenue. La contre-proposition de la compagnie faite à la fin de la semaine dernière consacrait en fait la victoire du principe du GAW. L'objectif de Reuther était atteint, tandis que Ford limitait les dégâts en restreignant l'application par les dispositions citées plus haut.

Tout n'est pas encore réglé. Il faudra d'abord résoudre le problème juridique en modifiant les lois d'Etat qui interdisent le cumul des allocations de chômage privées et publiques. Ford a déjà annoncé qu'il appuierait non seulement le passage de ces modifications, mais qu'il chercherait à obtenir l'augmentation des allocations publiques, afin de réduire sa propre contribution. Ensuite, General Motors acceptera-t-elle? Jusqu'à présent, la puissante GM n'a formulé aucune contreproposition et un certain doute plane encore sur ses intentions. L'acceptation de Ford la place cependant dans une situation difficile, bien que dans le passé, elle a souvent dédaigné les précédents.

Les petites compagnies

Enfin qu'advient-il des moyennes et petites compagnies qui ont déjà du mal à se faire un pied-à-terre pour les pèlerins de passage à Rome, et un lieu de ralliement pour les ressortissants de ces pays domiciliés dans la ville éternelle (fonctionnaires des consulats et ambassades, étudiants, religieux appartenant aux divers Ordres, etc. Comme on le sait le Canada possède déjà à Rome un collège où de jeunes prêtres de tous les diocèses viennent parfaire leurs études. Avant d'être nommé par le Saint-Père archevêque de Montréal, le 25 mars 1950, S. Em. le cardinal P. E. Léger avait été pendant plusieurs années directeur du Collège canadien de Rome.

2) Lors de la pose de la première pierre de l'église nationale canadienne, le 18 janvier 1953, Sa Sainteté Pie XII avait déclaré dans un message: "Des hauteurs de la colline vaticane c'est toute l'Eglise canadienne que Nous apercevons offrant au Vicaire de Jésus-Christ le témoignage de sa foi et de son attachement au Siège apostolique. A ce peuple généreux et croyant nous exprimons notre gratitude paternelle et nous prions la divine Providence de guider toujours ses nobles destinées".

Henri PIERRE

Une visite à l'église des Martyrs canadiens

de notre correspondant romain Georges HUBER

L'église nationale (1) canadienne de Rome est désormais près de son achèvement. Les échafaudages qui l'entouraient ont disparu, le gros oeuvre est terminé, il ne reste plus qu'à mettre la dernière main aux diverses parties du sanctuaire et des bâtiments annexes: la cure avec ses bureaux et ses salles de réunions, la nouvelle maison générale des Rév. Père du Saint-Sacrement, constructeurs de la nouvelle église.

Vers la mi-juin les Pères du Saint-Sacrement tiendront leur chapitre général à Rome. Les séances auront probablement lieu dans une des salles de réunion de la nouvelle cure. L'automne prochain verra l'inauguration de l'église des Martyrs canadiens comme paroisse de la ville éternelle. Enfin, dans un environnement, lorsque tous les travaux seront à point, l'épiscopat canadien inaugurera le sanctuaire comme église nationale canadienne.

Je viens de visiter la nouvelle église en compagnie du R. P. Robert Fortin, supérieur du Séminaire international du Bienheureux Eymard, et initiateur du projet d'une église nationale canadienne à Rome. Cette église s'élève dans la propriété même du Séminaire international, le long de la rue G. B. de Rossi, dans le quartier Nomentano.

Le R. P. Fortin m'a conduit dans la crypte, puis dans l'église principale. De là, nous sommes passés dans les divers bureaux et salles de la cure, et enfin dans la future maison générale des fils du Bienheureux Eymard. A la fin, nous nous sommes attardés sur la terrasse, pour goûter l'ampleur du panorama et la douceur de cette fin d'après-midi de printemps. La vue s'étend aux Castelli, à la chaîne des Abruzzes et aux montagnes de la Sabine.

La crypte est destinée aux services paroissiaux. L'église proprement dite, capable, comme la crypte, de contenir un millier de personnes, est toute construite en fonction de l'exposition permanente du Saint-Sacrement. Construite en style néogothique, l'église a 65 m. de longueur sur 35 de large. Elle est jalonnée d'une double rangée de colonnes en ogives. Le choeur surélevé, l'autel domine.

Toute l'architecture de cette église, oeuvre du prof. Bruno Apolloni-Ghetti, tend à recueillir les fidèles et à porter leur attention vers l'hostie qui sera exposée dans une gloire aménagée au-dessus de l'autel.

Avant de quitter le P. Fortin, je lui demande quelques renseignements complémentaires à l'intention des lecteurs du DEVOIR.

— Pourrait-on savoir, sans indiscrétion, dans quelles circonstances vous vint l'idée d'une église nationale canadienne à Rome, consacrée aux Martyrs canadiens?

Le P. Fortin hésite un instant, puis cède aux exigences de la presse. "Cette idée naquit au printemps 1950, dans le bureau de Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke. Elle fut agréée dans la suite par les Supérieurs de la Congrégation du Saint-Sacrement, par les plus hautes Autorités romaines de même que par les Evêques canadiens, d'abord à l'occasion de la proclamation du dogme de l'Assomption et de la béatification de Marguerite Bourgeoise, cérémonie qui virent une affluence de pèlerins canadiens dans la ville éternelle, puis lors de l'assemblée générale annuelle de l'Episcopat canadien à Ottawa en décembre 1950.

— Initiateur du projet, vous avez aussi collecté des fonds... — Oui, j'ai fait deux voyages de quête au Canada: l'un de décembre 1950 à novembre 1951, et l'autre, plus court, en été 1953. Ce sont principalement les fonds recueillis au Canada qui ont jusqu'à présent défrayé le coût de la construction de la nouvelle église.

— Et les fonds nécessaires pour l'achèvement de l'église et la construction du portique? — Nous comptons sur les prières et les dons des fidèles. Nous deux sommes nécessaires, les prières encore plus que les dons, car les prières remuent les coeurs et provoquent les dons.

— Une dernière question, mon Père. Quel accueil avez-vous trouvé au Canada? — Je puis vous dire que les catholiques canadiens se sont montrés très généreux, spécialement dans la province de Québec. Cons-

ciété au Canada: l'un de décembre 1950 à novembre 1951, et l'autre, plus court, en été 1953. Ce sont principalement les fonds recueillis au Canada qui ont jusqu'à présent défrayé le coût de la construction de la nouvelle église.

— Et les fonds nécessaires pour l'achèvement de l'église et la construction du portique? — Nous comptons sur les prières et les dons des fidèles. Nous deux sommes nécessaires, les prières encore plus que les dons, car les prières remuent les coeurs et provoquent les dons.

— Une dernière question, mon Père. Quel accueil avez-vous trouvé au Canada? — Je puis vous dire que les catholiques canadiens se sont montrés très généreux, spécialement dans la province de Québec. Cons-

ciété au Canada: l'un de décembre 1950 à novembre 1951, et l'autre, plus court, en été 1953. Ce sont principalement les fonds recueillis au Canada qui ont jusqu'à présent défrayé le coût de la construction de la nouvelle église.

— Et les fonds nécessaires pour l'achèvement de l'église et la construction du portique? — Nous comptons sur les prières et les dons des fidèles. Nous deux sommes nécessaires, les prières encore plus que les dons, car les prières remuent les coeurs et provoquent les dons.

— Une dernière question, mon Père. Quel accueil avez-vous trouvé au Canada? — Je puis vous dire que les catholiques canadiens se sont montrés très généreux, spécialement dans la province de Québec. Cons-

ciété au Canada: l'un de décembre 1950 à novembre 1951, et l'autre, plus court, en été 1953. Ce sont principalement les fonds recueillis au Canada qui ont jusqu'à présent défrayé le coût de la construction de la nouvelle église.

— Et les fonds nécessaires pour l'achèvement de l'église et la construction du portique? — Nous comptons sur les prières et les dons des fidèles. Nous deux sommes nécessaires, les prières encore plus que les dons, car les prières remuent les coeurs et provoquent les dons.

— Une dernière question, mon Père. Quel accueil avez-vous trouvé au Canada? — Je puis vous dire que les catholiques canadiens se sont montrés très généreux, spécialement dans la province de Québec. Cons-

Blocs-Notes

L'invitation des Russes à Adenauer

Les Russes ont reçu le chancelier Raab d'Autriche, et ont muni de départ d'un traité de paix avantageux. Ils ont rendu visite à Tito, non seulement comme au chef d'un Etat de l'Europe centrale, mais comme au leader d'un parti communiste déclaré hérétique en 1948 et soudain pardonné. Ils reçoivent ces jours-ci Nehru avec un enthousiasme qui paraît étonner les agences de presse. Pour un ours, c'est beaucoup de relations mondaines en deux mois.

Et pourtant, cette activité nouvelle et étonnante ne leur suffit pas. Ils frappent leur grand coup: l'invitation est cette fois lancée au chancelier Adenauer. On pourrait croire que les sourires prodigués à gauche et à droite ont eu pour premier dessein de prouver à l'Allemagne de l'Ouest que la Russie sait sourire et qu'elle garde peut-être des amabilités en réserve.

Bonn se maintient sur la réserve, sont entendus avec l'Autriche, s'ils du moins au moment où nous rédigeons ces lignes. Mais Londres se rend immédiatement compte de la situation: il n'est pas facile d'accepter l'invitation, surtout à cause des méfiances de Washington, qui réagit comme ferait un mari jaloux devant les flirts de sa femme. Mais devant l'opinion allemande, surtout après les succès remportés par le chancelier Raab, il semble impossible de refuser l'invitation.

Bien sûr, nous avons appris à ne pas confondre la situation de l'Autriche avec celle de l'Allemagne. L'opinion pense par grandes images simplifiées. Un échec d'Adenauer, dans les circonstances, risquerait d'être interprété contre lui. Comme il le saurait, ne serait-il pas entraîné malgré lui à des concessions devant quoi Washington froncerait les sourcils?

Et pourtant, comment refuser d'aller rencontrer les Russes quand ils prennent l'initiative de vous inviter? Qui nous assure qu'une ébauche de solution ne sortirait pas de ce voyage? Nous ne savons pas jusqu'où la volonté d'empêcher

le réarmement allemand au bénéfice de l'Occident peut conduire Moscou. La méfiance n'est pas une réponse satisfaisante. La seule face de démasquer la feinte, si feinte il y a, est d'engager le jeu, fût-il risqué. La nouvelle manœuvre russe est l'une des plus spectaculaires et des plus habiles qu'ils aient effectuée depuis la guerre.

Un geste vigoureux et juste

Le vice-maréchal Plant, qui tint publiquement des propos compromettants, vient d'être limogé. Il proposait, avec ou sans humour, la suppression de l'armée canadienne au bénéfice de l'aviation. Il déclarait aussi sa conviction que la guerre est inévitable et qu'on n'y utilisera pas les armes thermonucléaires. Ces opinions sont contestables. Mais surtout, elles sont des déclarations de politique: seul le gouvernement canadien peut s'engager sur des questions aussi graves, parce que seul il peut parler au nom du peuple canadien. Les fonctionnaires supérieurs doivent exécuter la politique décidée par les hommes politiques, et non pas la déterminer (au moins publiquement!).

On nous explique maintenant que les déclarations du vice-maréchal Plant avaient pour but de détourner l'attention: son chef, le maréchal Stimson avait pris lui-même d'attitude pour les punir. C'est si des attitudes qui relèvent du pouvoir exécutif. Elles étaient donc des services armés ont paru moins voyantes. On a écrit à Ot-

guerre les uns contre les autres.

Nous ne sommes pas aux Etats-Unis, ici

Le secrétaire américain de la défense, M. Charles Wilson, a affirmé son "admiration" pour le geste courageux posé par Ottawa. Il a souvent dû subir des avanies de ses chefs militaires, sans avoir assez d'autorité pour les punir. C'est ainsi qu'un jour aux Etats-Unis les divers services armés ont paru moins voyantes. On a écrit à Ot-

guerre les uns contre les autres.

guerre les uns contre les autres.

guerre les uns contre les autres.

guerre les uns contre les autres.

LA FEMME au foyer et dans le monde

Cette auberge
pas loin de la route

Voilà la grande saison des randonnées, des déplacements, des voyages. Forcément, en cours de route, on doit choisir gîte et couvert. Entre les grands hôtels et les *curb service*, en dehors des motels, commodités sans doute, mais au nom si peu attrayant, l'auberge-oasis, l'auberge pleine d'atmosphère à l'intérieur, fleurie à l'extérieur, bien située, bien tenue, où la cuisine et les manières du personnel, langage compris, seraient également soignées, l'auberge idéale, qu'il existe-t-elle quelque part? Je me le demande. Cette auberge, naturellement, dans notre province, serait baptisée d'un nom français, aurait des menus rédigés en français sans fautes d'orthographe et ne forcerait pas ses clients à absorber avec leur repas d'éternels et fades programmes de radio en anglais.

Quelle agréable et reposante tranquillité ne trouve-t-on pas dans les restaurants, brasseries, pâtisseries, cafés, salons de thé de France et d'Italie où jamais je n'ai entendu le moindre écho de la radio, même dans les petits établissements qui se donnent un air américain, comme cette *luncheonette* à Rome où l'on annonçait, dans la vitrine, du poulet en salade et du café américain! Probablement que les patrons de ces établissements respectent trop la conversation éventuelle de leurs clients pour les engager de programmes de radio. Parce que converser, parler, s'exprimer, échanger des idées et des impressions, tout cela a beaucoup d'importance là-bas, tout autant que manger et l'on considère sans doute que manger et parler sont déjà deux activités complètes et suffisantes sans avoir, en plus, le tapage des ondes dans l'oreille pour finir de fatiguer et l'esprit et l'estomac.

Savez-vous quelles plaintes sont le plus souvent recueillies par les agences de tourisme sur nos restaurants et salles à manger au pays? C'est "La Revue de l'Hôtellerie" même qui nous l'apprend: les plaintes les plus fréquentes contre les restaurants ne concernent pas tant la cuisine que le service et l'ambiance.

Trop de bruits venant de la cuisine, la boîte à musique (épreuve encore plus gênante que la radio, jouant trop fort, les filles de table insouciantes ou incompétentes, la nourriture chaude servie froide ou tiède, le manque d'égards de la part du personnel, les menus tachés, déchirés ou trop raturés.

Dans le même article, on peut lire les raisons qui répondent à la question: Pourquoi les filles de table changent-elles si souvent d'emploi? Mais ça, c'est une autre question.

L'ambiance, l'atmosphère, c'est comme le civisme, c'est fait d'une foule de détails, de petites choses agréables ou agaçantes, aimables ou repoussantes. Le garçon de table ou la serveuse qui donnent l'impression d'être dérangés par le client qui arrive, qui lancent les ustensiles sur la table au lieu de les déposer avec le moins de bruit possible, ou bien font le service comme des automates, donnant l'impression que leur esprit est ailleurs et pas du tout au service des hôtes de la maison, ces employés-là ne retiendront jamais la clientèle comme ceux dont l'accueil laisse entendre que les voyageurs sont attendus, accueillis avec plaisir et que leur bien-être est une chose importante dont on est prêt à s'occuper, non seulement avec compétence, mais avec bienveillance et bonne humeur.

Germaine BERNIER.

CLINIQUE DE L'ECOLE DES PARENTS DE MONTREAL

Deux solutions au problème de l'aide domestique ont été jusqu'ici esquissées. une solution à l'échelle nationale, au moins provinciale. Il y en a peut-être d'autres. Disons tout de suite qu'il n'y en a pas de trop.

UN BUREAU DE PLACEMENT PAROISSIAL

La formule paroissiale a plusieurs avantages dont le plus grand est sans doute celui de pouvoir s'organiser assez rapidement dans des cadres qui existent déjà. L'imagine déjà un "Service de dépannage des foyers" (section Notre-Dame-des-Neiges, etc.), il y a bien des loisirs paroissiaux, des caisses populaires paroissiales, pourquoi pas un bureau de placement? Ce bureau ne recruterait pas seulement les personnes qui ont besoin de gagner leur vie, mais aussi celles qui ont besoin de se dévouer. Une famille est-elle dans l'embarras? Un coup de téléphone au troisième vicar (le pauvre!) et il rejoint immédiatement une dame de Sainte-Anne, une tertiaire ou une enfant de Marie.

Tout cela peut paraître "fantastique" comme diraient les Anglais, mais après tout, pourquoi pas? On imagine aussi un système de "cure à cure", la jeune mademoiselle Unetelle voudrait gagner honorablement sa vie, le travail manque au village, ou ne paie pas, elle voudrait bien aller "en ville", mais où? Elle consulte son curé, qui s'empresse d'écrire à un collègue, etc. Cela s'est déjà fait, avec succès d'ailleurs, mais sur une trop petite échelle. Il faut souligner en passant la résistance que les institutions religieuses opposent au placement: trop souvent, les employés sont revenus enquêter la sœur directrice ou le révérend père parce que l'employeur avait commis quelque méfait: attitude puérile. Qui ne se fait par voler une fois ou l'autre dans sa vie? Il n'y a vraiment pas de quoi sombrer dans l'anticléricalisme! Disons cependant qu'il est tortueux et partagé.

Si l'employeur a tort de revenir sur le responsable du placement, ce responsable aurait tort, lui, de recommander un cas douteux. Or, il est arrivé que des organisations placent des personnes nettement inaptes: déficientes instables, pupilles de la cour juvénile, orphelins élevés toute leur vie dans une institution, etc. J'ai encore à l'esprit cette petite pupille de la cour juvénile, qui avait travaillé plusieurs années dans une crèche, qui aimait la vie de l'institution, la sœur, ses camarades, et qu'on avait placée chez moi. Quelle tristesse: grève de la faim, ouvrage fait à l'envers (du poli à meubler sur les tuiles de la salle de bain) et finalement indigestion et crise (une nuit à gémir: mman! mman!).

Je ne le redirai jamais assez: le métier d'aides-familiales n'est pas un métier inférieur, il ne doit pas devenir le refuge des cas désespérés. C'est un métier qui demande de l'intelligence, de la débrouillardise, et de l'amour. C'est un métier qui, pour une femme, la garde femme, ne l'automatise pas comme l'usine avec son horloger à poignon, sa sirène, ses gestes monotones et sa fausse liberté.

UNE CENTRALE DE PLACEMENT

La formule paroissiale seule ne peut répondre à tous les besoins.

tre au point ces délices en bouteilles qui sont leurs vins, mousses, pétillants ou matures vous prient, monsieur et madame, d'accepter en même temps que leurs félicitations, l'assurance de leurs meilleurs vœux de bonheur pour les futurs époux.

La couture chez soi



Un patron à double usage pour adolescentes: une robe ou un couvre-tout.

Ce "NO 9389" est offert pour les tailles de 9, 11, 13, 15 et 17 ans.

La grandeur 13 requiert 5 verges et 1 huitième d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons. "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Scribe clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

LES 'BURGERS' "BARBECUE" PLAISENT AUX GARÇONS



Qu'y a-t-il de plus amusant qu'un "Barbecue" pendant l'été? Et y a-t-il un meilleur moyen de raviver les appétits languissants? La nourriture préparée au grand air a quelque chose de très tentant. Même les petits garçons les plus actifs abandonnent leurs bâtons et leurs balles... et accourent.

Les énormes "burgers" mijolés dans une sauce "barbecue" bien relevée et servis sur des petits pains grillés plairont à tous. Et vous, Maman, trouverez que c'est un moyen pratique pour vous, ou pour Papa, si c'est lui le chef cuisinier en de telles occasions. La sauce peut être préparée à la maison et apportée dans des bouteilles ou des bocaux à l'endroit du pique-nique. Il n'y a plus alors qu'à la verser dans la poêle avec l'oignon et l'ail, et à y mettre les "burgers" dorés. Arrosez les "burgers" avec de grandes cuillères de sauce pendant qu'ils chauffent, et vous aurez un véritable régal!

Voici des choses qui accompagnent à merveille des "burgers" "barbecue": une salade verte retournée, avec concombres et radis; des pommes "chips" croquantes; des marinades et des olives; des fruits frais et de grosses portions de gâteau au chocolat. Comme breuvage agréable et

Epoux! Epouses!

Soyez forts et vigoureux!

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés, radicalement malades par manque de fer. Pour plus d'énergie et de vitalité, essayez les Tablettes toniques OSTEL. Renouez, les fer adhésives pour vous rapatrier, et des doses supplémentaires de Vitamine B1. Formule d'introduction, seulement 50¢. Chez tous les pharmaciens.

Chez Pierre

1263, rue Labelle

Et oui le seul

Chez PIERRE

est toujours là avec son

atmosphère spéciale et sa

cuisine sans prétention mais

toujours la même

depuis 18 ans

Chez Pierre

PL. 0106 - 1590

(licence complète)

Mlle Marcelle Gauvreau chez les jardinières d'enfants

L'Association Canadienne des Jardinières d'Enfants clôturera ses activités pour la présente année scolaire samedi, 11 juin, à 2 h. 30 de l'après-midi, au Jardin Botanique, 4101 est, rue Sherbrooke. La conférence sera donnée par Mlle Marcelle Gauvreau, maître-ès-sciences et directrice de l'Ecole de l'Éveil.

Le sujet est le suivant: "LES SCIENCES NATURELLES AU SERVICE DE LA MATERNELLE". Bienvenue à toutes les personnes intéressées.

Pèlerinage à N-D. de Colebrook

Samedi et dimanche, les 18 et 19 juin prochains, aura lieu un grand pèlerinage à Notre-Dame de Grâces de Colebrook, dans le New Hampshire. Ce voyage se fera en autobus. Départ de Montréal samedi à 1 h. de l'après-midi; retour dimanche à 11 h. Pour tout renseignement: Fitzroy 3002.

Avec de la viande, façonnez 8 à 10 "burgers", faites-les rissoler à la poêle jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés et presque entièrement cuits. Retirez-les de la poêle. Ajoutez le "shortening" à la graisse de rôt, pour avoir 3 cuillères à soupe en tout; faites-y dorer l'oignon et l'ail. Versez, en remuant, les autres ingrédients; mettez les "burgers" dans la sauce. Couvrez, laissez mijoter environ 10 minutes. Servez les "burgers" avec la sauce, et sur des petits pains grillés si vous le désirez. 8 ou 10 portions.

AVEZ-VOUS LU? Obsédés et Angoissés Nerveux-Timides-Mélancoliques

- I.—La Névrose: maladie trop peu comprise, 278 pp. \$2.50
- II.—La Névrose: cette grande misère humaine, 275 pp. \$2.50
- III.—La Névrose: rempart de la maladie, 270 pp. \$2.50
- IV.—Névrose, Conscience, Religion, 268 pp. \$2.50
- V.—Fautes à éviter en Education, 175 pp. \$1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et Catholique, de Montréal
De la Société des Psychologues d'Angleterre et d'Allemagne
Sagaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951)
Ancien boursier d'Europe des gouvernements de France et du Québec

Sommaire de chaque volume envoyé GRATUITEMENT sur demande

Les 5 volumes... \$10.00 (Franco)

Ouvrages basés sur une expérience personnelle de plusieurs années de clinique psychanalytique faite auprès de patients religieux et laïcs

Tous ces ouvrages, très faciles à lire et rédigés d'après les textes de la Sainte Bible, le Pape XII concernant les sciences psychologiques sont APPROUVÉS A L'UNANIMITE PAR TOUS LES PRETRES-MEDICINS DU CENTRE DE PSYCHOTHERAPIE pour le Clergé français

Editions Psychologiques Enrg.,

3426, avenue Marcell, N.-D.-G., Montréal — HU. 8-4312

Ne marchez pas sur les épines...

les spécialistes du
STUDIO LANOUE
vous offrent un service d'ajustement
scientifique qui vous permet
de porter un soulier ELEGANT
et CONFORTABLE tout
en assurant à votre
personne l'AISANCE
et le CHIC.

Exécution d'ordonnances
médicales.
Ajustage aux rayons X.
Empreintes.
Chaussures sur mesure.
Moulage de plâtre.

STUDIO DE CHAUSSURES
Lanoué
LIMITÉE

1444 ouest, Sherbrooke (près Bishop) — MA. 5023

Voyagez par train et épargnez

BILLET À PRIX
D'AUBAINE EN
VOITURE
ORDINAIRE

DÉPART
MARDI et MERCREDI
14 et 15 JUIN
RETOUR DANS LES 7 JOURS

Voyage aller-retour de

MONTREAL

A	Vous épargnez
HALIFAX	\$29.30 \$18.60
Montréal	17.40 11.05
Campbellton	17.90 11.35
Moncton	22.00 14.00
Gaspé	25.20 16.00
Truro	26.80 17.00
Charlottetown	26.90 17.10
Yarmouth	34.85 22.10
Sydney	35.45 22.70
Cornwall	48.20 30.50
St-Jean, Terre-Neuve	63.95 40.65

*Retour dans les 10 jours.

Des billets à prix d'aubaine, aller-retour, pour d'autres endroits, seront aussi vendus pour les 14 et 15 juin. Pour de plus amples renseignements, consultez un agent du Canadian National.

Enfants de 5 ans et de moins de 12 ans, demi-place—moins de 5 ans, gratuit.

Jusqu'à 150 livres de bagages, transport gratuit.

Profitez également des billets "voiture ordinaire" à prix d'aubaine, départ les 19 et 20 juillet.

CANADIEN NATIONAL

Bureau des billets à Montréal: 384 ouest, rue St-Jacques—TÉ. MA. 4731—Pour renseignements sur l'horaire et le tarif des trains: MA. 3451

C'est un régal!



aussi choisis de

BOULON de POULET

HAMBURGERS à la Canadienne

POULET DESOSSÉ

SAUCE aux TOMATES pour spaghetti italien

RAGOÛT de POULET

ROBE DE COTONNADE "White Ginger" imprimée à la main par

Shakeen's of HONOLULU

EXACTEMENT TEL QU'IL LUSTRE et exclusive à DESJARDINS. Genre "halter" avec taille élastique qui moule à merveille... 10 à 20 ans. Gris, bleu "surf spun" et brun. Vous habillera à ravir pour seulement

\$25.

JUPES

en même tissu que la robe il lustre 10 à 18 ans. \$14.95 et \$17.95

BLOUSES

en pure soie pour harmoniser avec les jupes. 10 à 18 ans. Genre chemisier \$18.

Genre mandarin \$22.

FERME SAMEDI toute la JOURNÉE

CHAS

Desjardins & CIE LTÉE

1170 St-Denis—Angle Boul. Dorchester—BÉ. 3711

INC. MONTREAL

Les tissus de coton importés ont accaparé 45 p.c. du marché canadien en 1954

Bénéfices les plus élevés depuis 50 ans à la Cie David et Frère

La compagnie David & Frère Limitée a réalisé, dans l'exercice arrêté le 31 mars 1955, les bénéfices les plus élevés de son histoire, qui remonte maintenant à cinquante ans; après déduction de la dépréciation et des impôts sur le revenu, le bénéfice net s'est chiffré à \$434,642 en regard de \$341,964 dans l'exercice précédent. C'est l'équivalent de \$213.34 par action "A", contre \$116 et de \$16.37 par action "B" contre \$12.18.

Le président, M. de Gaspé Beaubien, note que la compagnie a obtenu son champ d'action; l'entrepôt de Toronto est entre en service l'an dernier et la distribution dans cette région en a grandement bénéficié.

Nouvelle annexe ajoutée à la fabrique de la rue Hochelaga

Le volume toujours grandissant des affaires a décidé la compagnie à construire la deuxième partie de la fabrique de la rue Hochelaga et les travaux devraient être terminés à la fin de l'année. Tous les arrangements financiers nécessaires ont été conclus. Une fois terminée, dit M. Beaubien, cette fabrique sera l'un des plus modernes et des plus considérables du Canada.

Le surplus de l'exercice est passé de \$176,571 à \$269,249

Le bénéfice brut de l'exercice a été de \$880,857 comparé à \$801,444 pour l'exercice précédent. La dépréciation a pris \$173,550 contre \$161,733, et les impôts fédéraux et provinciaux ont absorbé \$472,685 au lieu de \$297,707.

Après le paiement de dividendes de \$61,893 sur les actions "A" et de \$103,500 sur les actions "B", mêmes montants que pour l'exercice précédent, il est resté un surplus de \$269,249 comparé à \$176,571. Ainsi, le compte de bénéfices indivis est passé de \$1,960,869 à \$2,250,118.

L'actif au 31 mars était de \$1,397,467 en regard de \$1,501,781

Le bilan au 31 mars fait voir un actif disponible de \$1,397,467, comparé à \$1,501,781 un an auparavant, et un passif exigible de \$483,556 contre \$489,529, ce qui donne un fonds de roulement de \$913,911 en regard de \$1,012,252. La compagnie a encouru des dépenses capitales de \$277,817 et l'actif immobilisé est passé de \$1,429,406 à \$1,744,638, après déduction des amortissements.

La dette obligataire a été réduite de \$50,000 et elle s'établit à \$500,000.

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

Asperges: Mar. inc., 0.50 la doz de pots.
Bettes: Mar. inc., 1.25-1.50 pour 50 lb.
Bettes: Mar. inc., de plein terrain, 1.00 la doz de pots.
Epinards: Mar. à la baisse, 0.50-0.60 le minot.
Laitue: Mar. à la baisse, 0.75-0.80 la doz de pots.
Menthe: Mar. inc., 1.00 la doz de pots.
Navets: Mar. tranquille 1.25-1.50 pour 50 lb.
Oignons: Mar. inc., du printemps, 0.40-0.50, oignons 0.60-0.70 la doz de pots.
Persil: Mar. inc., 0.75 la doz de pots.
Poireaux: Mar. à la hausse 0.75-1.00, petits 0.25 la doz de pots.
Radis: Mar. à la baisse, 25-30 c. la doz de pots.
Rhubarbe: Mar. inc., 0.35-0.50, grosse 0.60 la doz de pots.
Wolfs (Sesé) R. (m) ocepser ET AO

M. Goldsmith nommé président de Kaiser

M. A. Philip Goldsmith, président de Julius Kayser & Co., Limited du Canada, à la suite de la démission de M. George H. Carr. Cette nomination a eu lieu en fin de semaine.

M. Howard S. Peterson, vice-président de la société canadienne Kayser continuera d'occuper son poste et d'assumer l'entière administration de toutes les phases de la fabrication à l'usine canadienne, située à Sherbrooke. De plus, M. Lawrence D. Rolfe continuera d'exercer les fonctions de gérant de la marchandise des départements des gants et de la lingerie. M. Gordon Mitchell restera secrétaire-trésorier et M. Donald L. Lancaster, gérant général du Crédit.

Dominion Textile réalise un gain de 14 cts par action

Dominion Textile Co. Ltd. a réalisé un gain net de 14 cts par action ordinaire durant l'exercice terminé le 31 mars 1955, en regard d'une perte de 7 cts par action dans l'exercice précédent. Le rapport annuel a été publié hier. Aucune somme n'a été affectée à l'impôt fédéral sur le revenu au cours des trois derniers exercices mais un montant de \$43,388 est prévu pour l'impôt provincial de 1955.

Les revenus des placements, au cours du dernier exercice, se sont élevés à \$568,835, dont il a été soustrait une perte d'exploitation de \$228,729 et la provision pour l'impôt provincial, ce qui a laissé un gain net de \$496,718.

Il y a quatre ans, en 1951, le bénéfice net de la compagnie s'élevait à \$1.94 par action, après déduction de \$5,277,738 pour l'impôt fédéral et provincial sur le revenu.



M. Charles Curtis, de l'«Employers' Liability Assurance Corp.», de Montréal, a été élu vice-président du Dominion Board of Insurance Underwriters à l'assemblée annuelle tenue à Saramac Lake, N.Y. Le 2ème vice-président est M. L. Lewis, de Toronto.

M. Clément en voyage

M. Marcel Clément, directeur des pages financières du DEVOIR, est présentement en voyage d'affaires aux Etats-Unis. C'est la raison de l'absence aujourd'hui des Potins financiers et de l'article éditorial portant sa signature. M. Clément sera de retour à temps pour l'édition de vendredi, le 10 juin.

40e anniversaire du Conseil Maisonneuve des Chevaliers de C.

Semaine complète de célébration

Le Conseil Maisonneuve des Chevaliers de Colomb fêtera dimanche le 40ième anniversaire de sa fondation. C'est le 9 juin 1915 que ce Conseil fut fondé. Pour souligner comme il convient, cet heureux événement, une semaine complète de réjouissance est en voie d'organisation. C'est dans la semaine du 13 au 19 juin qu'elles se dérouleront. Voici les grandes lignes du programme de ces fêtes qui sont sous la présidence générale du Grand Chevalier, Monsieur J. Albert Cloutier. Lundi, 13 juin — Joute oratoire au Conseil, suivie d'un goûter à 8 h. 30 p.m.
Mardi, 14 juin — Garden party sur les terrains du Conseil à 9 h. p.m.
Mercredi, 15 juin — Grande journée de golf.
Jeudi, 16 juin — Gala de variétés artistiques en plein air à 8 h. 30 p.m. sous le haut patronage de M. le juge T.A. Fontaine, député d'Etat des Chevaliers de Colomb.
Vendredi, 17 juin — Grand concert sacré en l'église Saint-François-Solano (angle des rues Dandurand et 18ième avenue, Rosemont, par la Manécanterie de l'Ecole Meilleur. Le concert sera suivi du salut du Très-Saint-Sacrement, de la consécration du Conseil au Sacré-Coeur, de la messe célébrée par Mgr Laurent Marin, V.G., directeur de l'Action Catholique et de la communion générale des membres. Ce concert aura lieu à 9 h. p.m. C'est la soirée du Sacré-Coeur.
Samedi, 18 juin — Grande soirée dansante au Café St-Jacques. Invités d'honneur et diversissements.
Dimanche, 19 juin — Grande initiation à l'école St-Jean-Baptiste-de-Lasalle (angle Hochelaga et Blvd Pie IX). Les 1er et 2ème degrés sous la présidence des officiers du Conseil. Le troisième degré sera présidé par M. Gédéon Leduc, député de district. L'organisation de ces fêtes est confiée à M. Marcel Senecal, Intendant du Conseil, assisté d'un comité d'organisation.

Bourse de New-York

Le marché atteint son 3ème sommet

Irregularité des chemins de fer NEW-YORK (PA) — Le marché a enregistré mercredi son troisième sommet et consécutif avec une avance modérée. La séance a été marquée par de forts gains individuels à travers la liste. Elle a aussi été marquée par une irrégularité considérable, particulièrement chez les chemins de fer. Les gains ont varié de 1 à 3 points. La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a monté de 90 cts à \$169.00.
Le virement fut de 3,300,000 actions.
Les valeurs canadiennes ont généralement avancé.
A la Bourse américaine, les prix étaient en hausse dans la majorité des cas et le virement fut de 940,000 actions.

Obligations vendues à 93.02 à Sillery

Huit soumissions pour une émission de \$300,000 en séries de 20 ans
La cité de Sillery a reçu huit soumissions à des prix compétitifs, vendredi, 3 juin, pour une émission de \$300,000 d'obligations en série vingt ans. L'adjudication a été faite à un syndicat composé de McNeil, Mantha, Inc. et de la Banque Provinciale du Canada. Le prix payé était de 93.02 pour des titres à 3% 1956-75, ce qui représente un coût net de 3.807%.
En juin de l'an passé, la municipalité avait vendu \$300,000 de titres à 3-3/4% série vingt ans, au prix de 94.30, soit un intérêt moyen net de 3.811%.

Les obligations portent la date du 1er mai 1955 et elles échouent du 1er mai 1956 au 1er mai 1975 inclusivement. L'intérêt semi-annuel étant payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à toutes les succursales d'une banque à charte dans la province de Québec ainsi qu'à Toronto. L'emprunt est fait en vertu des règlements nos 350, 351 et 352 et le produit de la vente des titres sera utilisé pour l'exécution de travaux de pavage, d'égout et d'égouts, l'achat d'un souffleur à neige, de lots, etc. Les titres sont rachetables par anticipation.

Exportations de pétrole à un sommet

Grâce à des gains substantiels enregistrés par l'essence d'avion, l'essence à moteur, le combustible de turbine d'avion l'huile de chauffage, pour poêles et fournaux, la valeur d'expédition des dérivés du pétrole canadien a atteint en 1953 un nouveau sommet: soit \$694,988,605, comparativement à celle de l'année précédente (\$660,556,584). La valeur du combustible pour diesel et de l'huile de chauffage lourde a accusé une réduction.

En 1953, la valeur de production des raffineries de pétrole est montée à \$679,960,932, au regard de \$643,151,105 l'année précédente. Les fabrications se spécialisant dans le mélange des huiles et des graisses ont expédié pour \$10,391,128 de produit, contre \$12,220,822, et les établissements d'épuration, pour \$4,636,545, contre \$4,864,656.

Trente-sept raffineries étaient en exploitation en 1953, trois de plus qu'en 1952, et le taux de capacité quotidien était de 509,300 barils de pétrole brut, au regard de 448,400.
Durant l'année les raffineries canadiennes ont reçu 2,896,594, 489 gallons de brut importé et 2,507,927,775 gallons de brut domestique soit un total de 5,404,522,264 gallons et environ 84 p. 100 du taux de capacité de la fin d'année. Quelque 9.8 p. 100 du brut importé provenait des Etats-Unis et près de 43.8 p. 100, des autres pays, alors qu'environ 46.4 était le produit des puits canadiens.

Le Change étranger

Cours fournis par la Banque Canadienne Nationale
New-York, dollar 98.7-16
Angleterre, livre 2.75-16
France, franc 0.02818
Belgique, belga 0.0197
Suisse, franc 2.285
Hollande, florin 2.385
Norvège, couronne 1.380
Danemark, couronne 1.427
Suède, couronne 1.904
Allemagne, reichsmark 2.347
Tchécoslovaquie, couron. 1.367



M. B.P. Simpson, de Toronto, de la Sun Insurance, a été élu président du «Dominion Board of Insurance Underwriters» à l'assemblée annuelle tenue à Saramac Lake, N.Y. Il remplace M. Roland de Grandpré, de Montréal.

Marchés aux bestiaux

1225 BOVINS EN VENTE

Les arrivages de bovins étaient au près les mêmes que la semaine dernière et se composaient principalement de vaches communes et bonnes. Il y avait inclus dans les arrivages environ 175 bouvillons de qualité moyenne et bonne qui venaient de l'Est de l'Ontario. L'ouverture sur tous les catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus en plus, particulièrement celles de bonne qualité tandis que les taures et taureaux s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cts de plus en plus, indiquant des catégories et les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher, les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à

CAVALCADE SPORTIVE

par
Gérard "Gerry" GOSSELIN

Hector Toe Blake est donc devenu l'instructeur des Canadiens de la Ligue Nationale de hockey, pour succéder à Dick Irvin qui a émigré à Chicago. Même si elle était prévue, aucune nomination n'aurait recueilli autant d'enthousiasme collectif. Le monde du hockey, les journalistes, les commentateurs de la radio et de la télévision aussi bien que la foule immense des partisans du Tricolore, espéraient tellement cette nomination que tout le monde a un peu l'impression d'y avoir participé. C'est un beau fleuron au crédit des relations publiques du Forum d'avoir donné à ces clients l'homme qu'elle voulait comme mentor de leur club. Le premier mot qui monte aux lèvres de tous quand on pense à Blake, c'est le mérite. Il y aura des responsabilités; il y aura des heures difficiles; il y aura des revers. Autant de mots que Toe Blake connaît bien. Sa carrière est à pour prouver qu'il sait faire face à l'adversité. Tout n'a pas toujours été rose pour celui qui dirigera maintenant les destinées des Habitants. Son style de jeu du début ne le signalait pas à l'attention des moguls de ce sport. Il avait l'air gauche, timide, un peu gêné dans ses mouvements. Mais il avait une qualité qui n'a jamais flanché. Il a toujours été un travailleur, un combattif, et il avait de la suite dans les idées.

Les succès inébranlables qui ont marqué son long stage dans la Ligue Nationale sont le fruit du travail incessant et d'une volonté opiniâtre de s'améliorer, de gagner et de gagner toujours. Moins intéressé à ses exploits personnels qu'au bien général de son club, il fut toujours un merveilleux joueur d'équipe. Il a mis en pratique, dans son jeu, une règle qu'il demandera à ses athlètes. Celle de conserver une harmonie parfaite entre eux. Aux yeux du nouveau gérant, c'est une garantie presque infaillible de victoire. Le premier souvenir qui nous vient à la mémoire en pensant à ses exploits est sa longue association avec deux des plus grands joueurs du Canadien: Elmer Lach et Maurice Richard. Ce trio qui a écrit des records dans les annales du hockey formait un tout tellement homogène qu'on se demandait parfois avec confusion lequel des trois était le meilleur. En regardant les résultats, il était difficile de dire qui a le plus aidé à l'autre. Si bien que le recul du temps il faut bien avouer que tous trois étaient indispensables l'un à l'autre. Ce fut le premier des exemples d'harmonie, d'amitié et de franche camaraderie que Blake a donné aux athlètes.

Et quand un malencontreux accident mit fin à sa carrière, ses employeurs le désignèrent pour piloter différents clubs. Là encore il exerça une belle influence sur ses hommes. S'il est vrai que pour commander il faut avoir appris à obéir, Blake avait déjà la formation nécessaire à son nouveau rôle. Et puis, il y a la forme. L'autorité d'un pilote doit se tempérer d'humanité et de confiance. Un gérant gagne le respect de ses joueurs en montrant d'exemple. Quel meilleur modèle pouvait avoir ses athlètes que le souvenir d'un jeune homme qui, apparemment moins doué que de grandes vedettes, sut les rejoindre par son opiniâtreté, son indéfectible travail et son haut sens de l'autorité. Partout où il dirige des clubs, comme Roger Leger d'ailleurs, il a obtenu des succès presque inébranlables. Mais Leger est plus jeune. Blake est son aîné de sept ans.

Rocky Dufour de Chicoutimi sera opposé à Yvon Turenne

"Rocky" Dufour, un brillant pugiliste de Chicoutimi a accepté de venir se battre au stade Exchange mardi prochain. Cette nouvelle a été annoncée par le matamore Raoul Godbout. Dufour, considéré comme un pugiliste d'avenir rencontrera Yvon Turenne dans un combat de six rounds.

Turenne, un Montréalais en sera à son premier match en trois mois. C'est-à-dire depuis qu'il s'est fracturé le pouce droit lors d'une rencontre disputée contre Vern Stevenson au Mont-St-Louis.

Turenne s'est remis à l'entraînement il y a environ trois semaines et il s'est déclaré prêt à faire un retour dans l'arène.

Dufour jouit d'une grande popularité à Montréal. Il est un boxeur fort spectaculaire et il est reconnu comme un bon coureur.

Ce combat précèdera la finale qui opposera le sensationnel Bobby Courchesne à Pat Marceau.

Godbout a organisé hier un autre combat de six rounds. Il mettra aux prises Marcel Roberge et Raymond Comtois, partenaire d'entraînement de Courchesne.

Roberge, un Montréalais est devenu professionnel récemment mais il ne s'est jamais battu à Montréal. Il a fait ses débuts professionnels aux Etats-Unis où il s'est bien acquitté de sa tâche. Roberge a toutefois fait sensation chez les amateurs dans notre métropole.

Quant à Comtois, il a beaucoup impressionné au premier match à Montréal alors qu'il a défait J. Sawyer par mise hors de combat.

COMPLETS
sur mesures
\$54.00

• Modèles à votre choix
Compte courant
Dagenais
TAILLEUR
1172 PLACE PHILLIPS
UN. 6-6031

Heures d'affaires: de 9 h. à 6 h.
tous les jours - Vendredi: de 9 h. à 5 h.

Don Newcombe remporte sa 10ème victoire de la saison

BROOKLYN (A. P.) — Les Dodgers de Brooklyn ont continué leur marche victorieuse, hier, en l'emportant au compte de 3-1 sur les Redlegs de Cincinnati alors que Don Newcombe a enregistré sa 10ème victoire de la saison. Il est le premier lanceur de la Nationale à accomplir cet exploit. Il a lancé parfaitement au cours des cinq dernières manches. Il n'a pas alloué un seul but sur balles de toute la soirée. Il a retiré sept frappeurs au bâton et il a retiré dans l'ordre les 16 derniers frappeurs à lui être opposés.

C'est Dick Bartell qui dirigeait les Reds hier en l'absence de Birdie Tebbets, retenu à sa chambre par la maladie. Avant la partie, on apprit que Bud Podbielan avait lancé pendant plus de quatre manches la veille avec le poignet droit fracturé. Il s'était blessé en glissant au deuxième but à la troisième manche.

Les Dodgers prirent l'avance, 1-0 à la troisième manche, mais Ted Kluszewski égalisa les chances à la manche suivante avec son 16ème circuit de la saison. Brooklyn a vite repris les devants en croisant le marbre à deux reprises à la quatrième manche.

Jusqu'à la fin ce fut un beau duel de lanceurs. Art Fowler finit la partie pour les Reds. Pour une deuxième journée de suite, les Dodgers n'ont pas frappé pour le circuit.

Cincinnati	AB	P	C	S	R	A
Adams, 3b	6	0	0	2	1	0
Bridges, 3b	0	0	0	0	0	0
Bjorklund, 1b	1	0	0	0	0	0
Burgess, r	4	0	0	0	0	0
Truman, c	4	0	1	0	0	0
Kluszewski, 1b	4	1	1	1	3	0
Post, c	3	0	0	0	0	0
Bell, cf	3	0	0	0	0	0
Temple, 2b	3	0	1	2	6	0
McMillan, ac	3	0	0	1	2	0
Staley, 1	2	0	0	0	0	0
A-Pals, 1	1	0	0	0	0	0
Fowler, 1	0	0	0	0	0	0
Totaux:	31	1	4	24	13	0

Brooklyn	AB	P	C	S	R	A
Gilliam, 2b	4	0	2	1	3	0
Reese, ac	1	0	0	1	0	0
Snider, cf	3	0	1	1	0	0
Campanella, r	4	0	1	9	0	0
Amoros, c	4	0	0	7	0	0
Hodges, cf	4	0	0	0	0	0
Robinson, 3b	4	1	3	0	0	0
Kelly, 1b	4	1	1	1	1	0
Newcombe, 1	3	1	2	1	1	0
Totaux:	33	10	27	8	0	0

A — retiré pour Staley à la 8e.	
B — frappe pour Adams à la 8e.	
Cincinnati: 000 100 000—1	
Brooklyn: 001 200 000—3	

Pittsburg bat les Cubs, 2-1

Pittsburgh (AP) — Dale Long a frappé son quatrième circuit de la saison pour donner une victoire de 2-1 aux Pirates de Pittsburgh sur les Cubs de Chicago qui ont ainsi perdu du terrain sur les victorieux Dodgers de Brooklyn.

Chicago: 000100000—1 8 0
Pittsburgh: 010000001—2 6 1

Rush, Davis 9, et Chiti; Kline et Atwell, P-Davis. — Circuit, Pittsburgh: Long.

Les résultats au Richelieu

1ère course, Conditions, D amble, bourse \$400.					
Trigster Tass	4.40	3.30	2.90		
Brother Vic	5.00	3.90			
Robin Lee			2.50		
Temps: 2:13 1/5.					
2e course, D trot, bourse \$400.					
Arnac	9.30	5.30	3.70		
O'Leary		5.20	2.90		
Davey Rowntree			2.60		
Temps: 2:15. Pari double \$42.45.					
3e course, DD amble, \$450.					
Ardis Pointer	10.60	4.30	3.20		
Just Teddy		5.10	3.40		
Bell's Echo			4.20		
Temps: 2:12.					
4e course, Conditions, D amble, bourse \$400.					
Direct Calculat'n	32.10	8.70	3.60		
Brownie Rosecroft		3.90	3.00		
Carmen Patch			8.20		
Temps: 2:15. Quinella: \$31.40.					
5e course, Conditions, D trot, bourse \$500.					
Sun Hill	36.80	15.20	5.50		
Bill Bars		3.50	4.60		
Royal Widower			2.90		
Temps: 2:15. Quinella: \$83.40.					
6e course, Trot, bourse \$2,000.					
Ben Boy	3.90	4.50	4.30		
Admiral Jim		5.80	5.20		
Baron Key			2.07		
7e course, D et DD trot, \$450.					
Peter Alden	10.70	5.80	3.80		
Prince Britton		4.90	2.60		
Peter Van H			2.60		
Temps: 2:12.3.					
8e course, Cond. D amble, \$400.					
Peter R. Signal	24.00	6.20	4.30		
Judy Chief		3.30	2.90		
Ha			3.40		
Temps: 2:12.					
9e course — C. Ambleurs — \$500.					
Duke Harvester	5.80	3.30	2.20		
Signal Abe	7.30	3.00	Altoona, 2.50.		
Temps: 2:12. Quinella: \$57.60.					

Lawrence Barclay bat Ronald Raymond 6-1 6-0.
Val Harit bat Louis Laverne 6-3 6-4.

La finale du tournoi se jouera samedi prochain à 2 heures de l'après-midi. L'enjeu de ces épreuves est le trophée Laverne-Murray. Le public est invité à ces toutes semi-finales et finales. L'entrée est libre.

Avec les Blue Bombers
WINNIPEG (P.C.) — Les Blue Bombers de Winnipeg ont rapporté lundi, avoir reçu un contrat signé de Mario Da Rae, un bloqueur de 220 livres. Da Rae portait l'an dernier les couleurs de l'université de Southern California et on le mettra à l'essai pour la saison prochaine dans la ligue Interprovinciale de l'Ouest.

Da Rae, un allier défensif et un bloqueur d'attaque, était le cinquième tour de repêchage des clubs de la ligue Nationale des Etats-Unis.



JACK DEMPSEY, l'ancien champion mondial des poids-lourds, a fait à Montréal ses jours-ci. Il a servi comme arbitre de lutte, hier soir, au Forum.

Fangio gagne cette course

FRANCORCHAMPS, BELGIQUE (AP) — Juan Manuel Fangio, Argentine, chauffant une Mercedes allemande, a remporté la course d'automobiles de Grand-Croix. Il a couvert les 315 milles en deux heures, 39 minutes et 29 secondes.

Jonathan a raison de Pat O'Connor

Don Leo Jonathan est le nouveau champion mondial des poids-lourds à la lutte. Il a en effet battu Pat O'Connor, hier soir, au Forum. O'Connor mérita la première chute en 6.15 minutes. Jonathan égalisa les chances en 13.25 minutes. Puis Jonathan fut proclamé vainqueur quand son adversaire fut disqualifié. L'ancien champion projeta Jonathan hors de l'arène à cinq ou six reprises et quand il refusa de le laisser remonter, l'arbitre donna la victoire à Jonathan.

Day Direct et Breeze Hal se feront la lutte au Richelieu

Les amateurs de courses sous harnais verront un duel très contesté ce soir au Parc Richelieu, dans la sixième course, alors que deux grands rivaux, "Day Direct" et "Breeze Hal", se disputeront la bourse de \$700 dans l'épreuve B et BB Amble. "Day Direct" qui est très difficile à rejoindre quand il prend la tête, sera conduit par Frank Baise, tandis que "Breeze Hal" sera piloté par Albert Boucher.

"Day Direct" et "Breeze Hal" ne sont pas favoris par le tirage, car ils partent en septième et huitième positions. Mais les experts estiment qu'ils ont quand même de bonnes chances de croiser la ligne d'arrivée en avant de leurs rivaux tels que "Lee Scott Harvester", "J.L. Van" et "Globe Trotter".

Les inscrits de ce soir
1ère course, amble \$400.
Blossom Dillon, F.F. Kathleen Volo, Robert Havens, Tenniswood, Artile, Eddie Trux, Chipstone, Bou, 2e course, amble \$400.
Mighty Jean H, Blue Havens, Ben Boy Gratton, Count Chief, Blitz, Dan Abbé, Lee C. Brooke, Our Lait, 3e course, amble \$400.
Arthur Hanover Ante, Miss Capreller, Dainty, Atacac Card, Van L'Win, Tru E Victory, The Donk Blue Ridge, 4e course, amble \$450.
Hands Up, Eddy Gantle, Bernice Rosecroft, Diana Worthy, Lelire, Renee Vele, Cardinal Lincoln, Bertha Riddell, 5e course amble \$550.
Abbie Vic, Turnabout T, Lazy Boy, Louise Widower, Honor's Lady, La Reine, Miss Gay Toddler, Mo Las 6e course, amble \$700.
Scott Harvester, J.L. Van, Globe Trotter, Little Majesty, Linda C. Gratton, Walter G, Day Direct, Breeze Hal, 7e course, amble \$550.
Main Castle, Cheerful Lad, Elsie

L'Hon. Paul Sauvé président honoraire de la Ligue Blain

Roméo Blain président de la ligue de Baseball Senior de Montréal qui groupe cette année dix équipes a annoncé cette semaine que l'honorable Paul Sauvé, Ministre de la Jeunesse avait accepté la présidence honoraire de son circuit. Marc A. Lacoste C.R., avocat et sportman très bien connu de la métropole a aussi accepté d'être le vice-président honoraire de ce fameux circuit sénior.

Lors d'une assemblée de l'équipe Brading senior plusieurs changements importants ont eu lieu. Alfred Spada bien connu dans les milieux sportifs de la métropole s'est vu nommé président de l'équipe. Il aura charge de l'organisation de l'équipe qui en est dans sa troisième saison dans un circuit sénior. Masson a été nommé vice-président et continuera à occuper des joueurs et du déplacement de l'équipe. Adéard Chagnon demeure au poste de secrétaire-trésorier. Armand Saulnier ancien gérant du Montréal-Est a été nommé gérant de l'équipe en remplacement de Toni Dimaulo qui occupait ce poste au début de la saison. Saulnier dont la capacité et les connaissances en matière de baseball sénior ne sont plus à faire tenter de conduire sa nouvelle équipe au championnat du circuit. Il est tout probable qu'il fera l'acquisition de 2 autres fameux lanceurs pour aider ses artilleurs réguliers. Ces deux lanceurs ont été approchés par la direction du club et il est tout probable qu'ils évolueront en fin de semaine.

Défaite des White Sox

Chicago, (AP) — Un circuit par Hoot Evers, a la huitième a contribué à la victoire des Orioles de Baltimore, au compte de 3-2, sur les White Sox de Chicago, hier après-midi, devant 2,873 spectateurs. Le gérant Paul Richards et le lanceur Saul Rogovin ont été expulsés de la partie par l'arbitre McKinley pour avoir protesté des jeux au marbre. Jack Harshman fut le lanceur perdant. C'était son quatrième revers contre quatre gains. Chico Carrasquel n'a pas aidé la cause de son club.

POUR LES HEMORROIDES

Premièrement, vous devez éradiquer la cause qui est interne et loin de la portée de l'importation quel que soit le traitement externe. Le traitement moderne Pyllone (un liquide pris par la bouche) a réjoui des milliers de gens sans espoir. Laissez-vous vous prouver avec un flacon de Pyllone que vous avez un peu plus que ces souffrances temporaires, mais vous avez de réels résultats avec Pyllone. Votre pharmacien vend Pyllone.

Norris devient président du Madison Square Garden

NEW-YORK (AP) — Jim Norris, promoteur de boxe multi-millionnaire et co-propriétaire du Stadium de Chicago, assumera jeudi la présidence du Madison Square Garden de New-York.

Le grand et robuste président de l'International Boxing Club succèdera au général John Reed Kilpatrick. Ce dernier deviendra président du comité de direction du Garden.

Norris étant déjà co-propriétaire du Stadium de Chicago dont les Black Hawks de la ligue Nationale de hockey sont la propriété, le général Kilpatrick a déclaré qu'une nouvelle corporation sera mise sur pied pour administrer les Rangers de New-York, un autre club de la ligue Nationale opérant sous les auspices du Madison Square Garden.

"Je serai président des Rangers et M. Norris n'aura rien à faire avec le club," a déclaré Kilpatrick. "Les Rangers ne seront que locaux du Garden."

UN CHAMBARDEMENT

"Je n'ai jamais rien eu à faire avec les Rangers et je ne compte avoir aucune relation avec ce club," a déclaré Norris. Les Black Hawks sont le club qui aura mon appui.

Comme président du comité de direction du Garden, Kilpatrick remplacera Bernard Gimbel, propriétaire de magasin à rayons. Norris a précisé que Kilpatrick jouera un rôle plus actif. Le comité de direction, à la suite de la démission de six directeurs, dont Gimbel, sera réduit de 15 à neuf membres.

Norris et Kilpatrick ont déclaré, mercredi, lors d'une conférence de presse, que Gimbel songeait à démissionner depuis "quelques années" à cause de ses affaires et de ses autres activités en dehors du Garden.

"Il n'y a pas eu de décision hâtive et précipitée," a expliqué Norris. "Tous ces changements avaient été discutés et étudiés depuis des mois. Il est plus pratique d'opérer avec un groupe plus restreint."

CHANGEMENT APPROUVE

Norris a déclaré que la ligue Nationale de hockey défend que les mêmes intérêts soient propriétaires de plus d'un club dans le circuit et a ajouté que les clubs de la ligue ont approuvé le changement. Il a précisé qu'il n'a aucun intérêt dans l'Olympia de Detroit ni dans les Red Wings de cette ville. Il a expliqué que les Wings sont la propriété de ses deux soeurs et de son frère.

Norris a révélé que lui, Arthur Wirtz, son partenaire dans l'exploitation du Stadium de Chicago et dans diverses autres entreprises, et le général Kilpatrick sont propriétaires d'environ 80 pour cent des actions du Garden et qu'il en a été ainsi depuis au moins cinq ou six ans.

PROTESTATIONS

Norris et Kilpatrick ont vigoureusement protesté contre la publication de rapports à l'effet que la démission des six directeurs du comité de direction du Garden a été motivée par le témoignage de Norris devant la Commission athlétique de New-York. Norris, dans son témoignage, a avoué connaître Frankie Carbo, un fameux membre de la pègre qui aurait un gros mot à dire dans les rangs de la boxe aux Etats-Unis.

LE COMITE

Les personnes suivantes demeureront membres du comité de direction du Madison Square Garden de New-York: Norris, Kilpatrick, Wirtz, Edward (Ned) Irish, le vice-président du comité d'administration, James Bush, Henry Crown, président de l'Empire State Building, Dan Topping, président des Yankees de New-York, Benjamin Milner et Edwin J. Weiss. Ces deux derniers sont membres d'une firme légale qui s'occupe des intérêts légaux du Garden.

Jack Crimian lance une partie d'un seul coup sûr

Richmond, (AP) — Le circuit de Loren Babe a suffi à donner une victoire de 1-0 aux Maple Leafs de Toronto sur les Virginiens de Richmond, dans la première partie d'un programme-double. Il faut dire que Jack Crimian a lancé en maître tenant ses adversaires à un seul coup sûr.

Les Sugar Kings de la Havane l'ont emporté au compte de 3-2 sur les Red Wings de Rochester, tandis que les Chiefs de Syracuse ont battu les Bisons de Buffalo au compte de 5-3.

1ère PARTIE

Toronto 100 000 0—1 6 0
Richmond 000 000 0—0 1 1
Crimian et Berberet, Habenicht.

Byrd, Johnson (3) et Smith; Harshman et Lollar. G: Johnson. Circuit: Baltimore. Evers. En commettant deux erreurs. Baltimore 011 000 010—3 4 0
Chicago 001 100 000—2 8 2

Nouvelles de tous les sports

Arnold Johnson accepte

Kansas City (AP) — Les rumeurs à l'effet que les propriétaires de clubs de baseball abandonneraient la pratique de faire voyager leur personnel par avion, laisse Arnold Johnson, propriétaire des Athletics, assez sceptique. Il a même déclaré qu'il est en faveur de l'avion comme moyen de transport. L'employeur quand ce sera nécessaire ou si les voyages est plus reposant pour ses athlètes. Particulièrement entre Poston et Kansas City, où il s'agit d'un déplacement de 1,500 milles. George Weiss des Yankees est contre cette pratique. Johnson lui a riposté en lui conseillant de prendre pour 40 millions d'assurance au lieu de cinq.

Combat Basilio-DeMarco

Syracuse (AP) — L'aspirant Carmen Basilio ne se laisse pas impressionner par les fanfaronnades du champion Tony DeMarco qui prétend pouvoir mettre son adversaire hors de combat. Fait assez curieux, les paris s'établissent actuellement à 17-10 en faveur de Basilio. Toutes ces prédictions des assistants des boxeurs ne peuvent être que de trucs publicitaires, mais elles contribuent à préparer l'atmosphère d'un combat qui devrait être éblouissant.

Tony Trabert gagne

Beckenham, Angleterre (AP) — Le favori Tony Trabert jouant prudemment, a éliminé le jeune Mel Anderson, d'Australie, hier, pour passer en troisième ronde des championnats de tennis de Kent. Les pointages furent: 11-9, 6-8. Trabert a dû se rallier et surmonter un déficit de 2-5 dans le deuxième set.

Accueil du président

Washington (AP) — Le président Dwight Eisenhower a accueilli hier, les joueurs de l'Association Internationale de golf qui prendront part au tournoi pour la Coupe du Canada. On sait qu'il a serré la main à tous les concurrents et leur a souhaité bonne chance.

POUR RAFFRAICHISSEURS D'EAU
Laurentian.
APPELEZ CH. 3139

SEULEMENT \$1.00
par semaine
(petit comptant minimum)
ACHÈTE UN PNEU & TUBE
Firestone
AYEZ PAR TERMES FACILES PASSEZ CE JOUR MÊME EN ROULANT

STADIUM
Tire Service, Ltée
1871, avenue Deiorimier
FA. 1177
Ouvert tous les jours de 8 h. à 6 h.
vendredi: de 8 h. à 5 h.
samedi: de 8 h. à 2 h.

Montréal perd 2-1, à Columbus

Columbus, (AP) — Les Jets de Columbus ont triomphé des Royaux de Montréal au compte de 2-1, hier soir, Gien Cox fut le lanceur perdant. Les Royaux avaient compté un point à la première manche mais les joueurs de Nick Cullop se sont ralliés pour l'emporter. Le club Montréal a ainsi perdu du terrain sur les Maple Leafs de Toronto qui ont divisé un programme-double à Richmond.

Montréal 100 000 000—1 5 0
Columbus 000 000 011—2 7 3
Cox et Bucha; Kume, Haag (9) et Roarke, Lakeman (8)

LE BASEBALL

BIER
Ligue Internationale
Montréal 1, Columbus 2
Toronto 1, Richmond 0
Rochester 2, La Havane 3
Syracuse 5, 2, Buffalo 3, 4
Deuxes parties non comprises

Ligue Nationale
Cincinnati 1, Brooklyn 3
New-York 3, Milwaukee 4
St-Louis 4, Philadelphie (pluie)
Chicago 1, Pittsburgh 2

Ligue Américaine
Baltimore 3, Chicago 2
Washington 4, Kansas City (soir)
New-York 4, Detroit (retardée pluie)
Boston 5, Cleveland 4

CE SOIR
Montréal à Columbus
Toronto à Richmond
Rochester à Cuba
Buffalo à Syracuse

Ligue Américaine
Chicago à Pittsburgh
St-Louis à Philadelphie (soir)
Milwaukee à New-York
Cincinnati à Brooklyn

Ligue Américaine
Baltimore à Chicago (2)
Washington à Kansas City
New-York à Detroit
Boston à Cleveland

CLASSEMENT

LIGUE INTERNATIONALE
G. P. Moy. Diff.
Toronto 23 18 647 1/2
Montréal 23 18 647 1/2
La Havane 22 23 540 3/4
Rochester 23 18 610 1/2
Syracuse 22 27 490 10/16
Columbus 22 28 446 1/2
Buffalo 17 27 470 14/16
(Parties d'hier soir non comprises)

LIGUE NATIONALE
G. P. Moy. Diff.
Brooklyn 40 12 769
Chicago 31 21 596 9
New-York 29 19 612 3/4
Milwaukee 25 26 509 13
St-Louis 21 27 438 17/16
Cincinnati 21 28 432 13
Philadelphie 21 30 412 1

Arts et Spectacles

La gazette artistique

"Etrange mariage" à l'Alouette

"Etrange Mariage", mettant en vedette Dean Jagger, Kim Hunter, Robert Mitchum et Neil Hamilton, est la deuxième grande attraction que présente à l'affiche le cinéma Alouette, au même programme avec "Les Enfants ne sont pas à vendre", le grand sujet dramatique, trame sur des faits brûlants d'activité, relatant la haine d'un fils pour sa mère qui le vend, films qui seront gardés à l'affiche pour une deuxième semaine.

"Etrange Mariage" est un film d'amour mêlé à la peur et la haute tension.

L'effet cumulatif de la peur chez un homme chassé par la loi est décrit intensément dans "Etrange Mariage", drame psychologique relatant l'obsession de sa capture prochaine qui se transforme chez un fugitif en une frayeur grandissante que sa propre imagination ne fait qu'aggraver. Il se voit déjà, telle une bête coincée, dans l'incertitude de celui à qui toutes les portes sont closes.

Dean Jagger est l'homme pourchassé, celui que l'on croit un assassin, et Kim Hunter est sa jeune femme dévouée qui cherche par tous les moyens à l'aider à s'échapper.

L'action du film "Etrange Mariage" se déroule dans un quartier sombre de l'Etat de New York, et toutes les scènes sont empreintes de l'angoisse des spectateurs qui sont portés au plus haut de la tension. Chaque moment paraît être celui où l'on au-

ra la certitude de la découverte de l'assassin et de sa capture imminente.

L'excellent acteur Robert Mitchum et Neil Hamilton partagent avec Dean Jagger et l'exquise Kim Hunter les principaux rôles dans "Etrange Mariage", la version française tant attendue du film de William Castle, "When Strangers Marry".

Le succès que rapporte le programme du cinéma Alouette est encore une preuve que lorsque des bons programmes sont projetés dans une salle de spectacle, ni la télévision, ni les promenades en campagne ne savent plus éloigner les spectateurs qui viennent en masse. C'est ce qui arrive maintenant au cinéma Alouette.

Pour notre part, nous ne saurions mieux faire que conseiller tous nos lecteurs de ne pas manquer le double programme extraordinaire, "Les Enfants ne sont pas à vendre" et "Etrange Mariage", maintenant à l'affiche du cinéma Alouette.

(Communiqué)

LOEW'S: East of Eden, 1 h. 12 h. 20; 2 h. 40; 5 h. 00; 7 h. 20; 9 h. 40.

PALACE: Violent Saturday, 10 h. 25; 12 h. 45; 3 h. 15; 5 h. 15; 7 h. 35; 9 h. 50.

CAPITOL: The End of the Affair, 10 h. 05; 12 h. 25; 2 h. 45; 5 h. 05; 7 h. 25; 9 h. 45.

PRINCESS: Revenge of the Creature, 10 h. 30; 12 h. 50; 3 h. 05; 5 h. 25; 7 h. 40; 10 h. 00.

ORPHEUM: Big House U.S.A., 11 h. 15; 1 h. 35; 4 h. 40; 7 h. 30; 9 h. 40.

Tread Softly, 10 h. 12 h. 40; 2 h. 20; 4 h. 05; 6 h. 45.

ALOUETTE: Les Enfants ne sont pas à vendre, 10 h. 12 h. 20; 2 h. 40; 5 h. 00; 7 h. 20; 9 h. 40; 11 h. 30; 1 h. 35; 4 h. 40; 7 h. 30; 9 h. 40.

ST-DENIS: L'Enlèvement, 12 h. 3 h. 01; 5 h. 45; 8 h. 45; L'envers du Paradis, 1 h. 12; 4 h. 15; 6 h. 34; 9 h. 55.

CINEMA DE PARIS: Crainsquille, 11 h. 51; 2 h. 13; 4 h. 35; 6 h. 57; 9 h. 19.

RADIO-CITY MUSIC-HALL: Le Rouge et le Noir, 2 h. 40; 5 h. 40; 8 h. 40; 11 h. 40; Roman Holiday, 12 h. 3 h. 40; 7 h. 40 p.m.

Spectacles et concerts

L'AMPHITRYON: "La Fleur à la bouche", de Pirandello; "La leçon", d'Ionesco; "Une demande en mariage", de Tchekov; Lever de rideau à 8 h. 15 p.m.

AU GESU: Reprise de "L'Éternel mari", de Dostoïevski, les 7, 8 et 9 juin.

TELEVISION

JEUDI, 9 JUIN

CBFT MONTREAL — Canal 2

3.00—Musique

5.30—Club des 16

6.00—Musique

7.00—Ce soir à CBFT

Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.

7.15—Télé-Journal

7.30—Toi et Moi

Janette Bertrand et Jean Lajeunesse

7.45—La Cuisine de la Bonne Humeur

8.00—Conférence de Presse

8.30—L'Heure du Concert

Direction: Heinz Unger. "Tra Diavolo": ouverture (Alpert). — Extraits des 2ème et 3ème actes de "Aida" (Verdi): Camilla Williams, soprano, Jon Crain, ténor, Colette Merola, mezzo-soprano, Napoleon Bissou, baryton, et Joseph Rouleau, basse. — "Rienzi": ouverture (Wagner).

9.30—Long métrage

"Mélodie pour toi" avec René Dary et Katia Lova.

11.00—Télé-Journal

A l'affiche demain



M. Guy Viau, artiste-peintre de Montréal, donnera une causerie sur l'Art Moderne, aux épouses des Médecins, à l'occasion du Congrès de l'Association des Médecins de la Rive Sud. Cette conférence aura lieu à l'Institut Familial, à Rimouski, samedi, le 11 juin à 2 heures de après-midi.

Monsieur Guy Viau est professeur adjoint de peinture à l'Université McGill à Montréal. Il a participé à plusieurs expositions de peintures à Montréal et à Toronto.

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique

3.55—To-day on CBMT

4.00—The Earth and its People

4.30—CBMT—Teletory

Time

CBOT—Le Coin des Jeunes

4.45—CBMT—Hobby Workshop

5.00—Let's Make Music

5.30—CBMT—Howdy Doody

CBOT—Club des 16

6.00—Janet Deane

CBOT—Anne-Marie

6.30—Tabloid

6.50—News

7.00—A communiquer

7.30—Dinah Shore

7.45—CBMT—Movie Museum

CBOT—La cuisine de la bonne humeur

8.00—A communiquer

8.30—Soldiers of Fortune

CBOT—L'Heure du Concert

9.00—CBMT—Foreign Intrigue

9.30—Kraft Theatre

10.30—Profile

11.00—CBC—News

11.15—CBMT—Fabian of Scotland Yard

CBOT—Long métrage français

VENDREDI, 10 JUIN

CBFT MONTREAL — Canal 2

2.00—Musique

5.30—Grenier aux images

Grand-père Gailoux (André Gailoux) et ses luttes Prison et Piquette. Texte: Mme Alec Pelletier. Cantelet: Paula Bayard. Illustration: Frédéric Back.

6.00—Musique

7.00—Ce soir à CBFT

Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.

7.15—Télé-Journal

7.30—Panorama

7.45—A travers la caméra

8.00—Le Sport en Revue

8.30—Prends la Route

9.00—Film

9.30—Télé-policier

"Médus-vois des blocs" avec Raymond Rouleau et Martine Carole.

10.00—30 Secondes

10.30—Reprise long métrage

"Etrange mariage" avec Eris Portman et Diana Romney.

12.00—Télé-Journal

A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

5.00—Maggie Muggins

3.45—CBOT—Junior Science

3.55—To-day on CBMT

4.00—Mr Wizard

4.30—Children's Corner

CBOT—Film

5.00—Maggie Muggins

5.15—Uncle Chichimus

5.30—CBMT—Howdy Doody

CBOT—Grenier aux images

6.00—CBMT—A communiquer

CBOT—Amos 'n' Andy

6.30—Tabloid

6.50—News

7.00—Life of Riley

CBOT—Emission politique

7.30—Living

8.00—CBMT—Burns and Allen

CBOT—C'est arrivé en Europe

8.30—CBMT—So this is French

CBOT—A communiquer

9.00—Fridaire entertainers

9.30—Dear Phoebe

10.00—Cavalcade of Sports

10.45—Sports Magazine

11.00—CBC News

11.15—CBMT—TV theatre

CBOT—Long métrage anglais

IL N'Y A QU'UN

CINERAMA

SIEGES RESERVES EN VENTE A NOS GUICHETS

2 spectacles aujourd'hui: 2 h. et 8 h. 40 P.M.

IMPERIAL

Salle climatisée

1430 Bleury AV. 8-7102

RESERVATIONS PAR TELEPHONE: AVENUE 8-1845

UN PEU DE PARIS... à MONTREAL

Dégustez dans une atmosphère typiquement parisienne des mets préparés au restaurant en plein air

Les Champs Elysées

HOTEL BERKELEY

1188, Ouest, Sherbrooke

LOEW'S

A L'AFFICHE

CINEMASCOPE

JOHN STEINBECK'S

EAST OF EDEN

in COLOR

JULIE HARRIS JAMES DEAN RAYMOND MASSEY BOB WELLS

4e et DERNIERE SEMAINE

Radio City

MUSIC HALL

de Montréal

84 Ste-Catherine ouest - PL. 1761

JIM CAGNEY

ROMAN HOLIDAY

avec Gregory Peck et Audrey Hepburn

TECHNICOLOR

C'est dans ce film que l'on a vu pour la première fois à Montréal

en double programme

ROMAN HOLIDAY

avec Gregory Peck et Audrey Hepburn

TECHNICOLOR

2 DERNIERS JOURS

LA SCALA

PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921

en couleurs

RASPOUTINE

avec Pierre Brasseur et Isa Miranda

Le Moine diabolique dont le drame sanglant a bouleversé le monde entier.

en double programme

UN PETIT HOMME

une comédie pétillante

CE SOIR

Au Gesu

Dernière représentation de

"L'Eternel Mari"

D'après Dostoïevski

Adaptation et mise en scène de Jacques Maclair

Rideau à 9 heures

Il nous reste encore de très bons billets.

Réservations:

PL. 2020

ECRAN GEANT

Les Enfants ne sont pas à vendre

LEA PADOVANI

JACQUES SERNAS

ALOUETTE

2 SEMAINE

CAPITOL

A L'AFFICHE

DEBORAH VAN KERR JOHNSON

JOHN MILLS

The End of the Affair

PALACE

CINEMASCOPE

Violent Saturday

in COLOR

VICTOR MATURE ELEANOR MCNEILLY

ORPHEUM

A L'AFFICHE

BIG HOUSE, U.S.A.

WIDE SCREEN

JOHN CRAWFORD SAM MEIKER

aussi "TREAD SOFTLY"

PRINCESS

A L'AFFICHE

REVENGE OF THE CREATURE

ALL NEW THRILLER!

JOHN AGAR LARRY NELSON

JOHN CRAWFORD SAM MEIKER

L'amicale Mariste Laval Inc. présente:

EXPO du COMTE de LAVAL

au CENTRE SPORTIF ST VINCENT de PAUL

Industrielle • Commerciale

Éducationnelle • Agricole

du 3 au 12 JUIN

1001 attractions - Kiosques - Animaux - Spectacles

AMUSEMENTS CARNAVAL

ATTRactions POUR ADULTES ET ENFANTS

SPECTACLES GRATUITS TOUS LES JOURS et SOIRS

Admission: Adultes 50¢ - Enfants 25¢

Stationnement gratuit pour 3000 autos

Accès facile via ponts Pie IX et Lajeunesse

Autobus Provincial et Laval Transport

Lundi au vendredi, 6 p.m. à 11 p.m.

Fin de semaine, 2 p.m. à 11 p.m.

CE SOIR

Au Gesu

Dernière représentation de

"L'Eternel Mari"

D'après Dostoïevski

Adaptation et mise en scène de Jacques Maclair

Rideau à 9 heures

Il nous reste encore de très bons billets.

Réservations:

PL. 2020

Chez dupuis Frères

le magasin de la famille canadienne

ouvert le vendredi soir jusqu'à 9h30

7.95

7.95

7.95

7.95

7.95

7.95

...FORMIDABLE coupe-vent offerts à prix incroyable

7.95

DUPUIS

rez-de-chaussée, St-Christophe

Dupuis Frères

• Coupe-vent idéal pour les soirées fraîches de l'été, confortable pour les sports, le vêtement indispensable en villégiature.

• Gabardine (sheen) à l'épreuve du vent et des ondées

• Modèle plissé à la taille, avec fermeture-éclair

• Choix de : Bleu - gri carbone - rouille, brun, noir, gris, etc., unis ou à motifs.

• Tailles : 34 à 44.